Le Chapeau
BROCK
Un chef-d'oeuvre Canadien
En Vente Chez
BERNARD & BELIVEAU.
327, rue Notre-Dame.

LE CANADIEN

Le seul Journal publié et imprimé à Thetford Mines.

"JUSTICE ET PAIX".

Tél. Bureau 225. Domicile 167
DOCTEUR
OLIVA CYR
DENTISTE
Coin rues St-Joseph et Notre-Dame
A Disraëli le dernier dimanche du mois.

VOL. XVI — No 3

ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur

JEUDI, 3 JUILLET 1930

FAVEURS MINISTERIELLES

Les libéraux, quand ils étaient dans l'opposition, ont toujours proclamé à hauts cris leur amour pour le peuple. A les entendre parler, si jamais ils arrivaient au pouvoir, les richards seraient traités avec rigueur et sévérité, tandis que les faveurs ministérielles iraient à la masse de la population.

Examinons le bilan de leurs affaires, et voyons si ces promesses ont été tenues.

Comme cadeau de Noël, M. Mackenzie King a accordé au Canada le timbre à deux sous pour l'Augleterre. Combien de lettres sont envoyées en Angleterre, par les ouvriers, les cultivateurs, dans cette province ? Pas une seule. Le cadeau de Noël était pour les riches et non pour les pauvres.

M. King a aboli à la dernière session la taxe de 1% sur les billets de chemins de fer. A qui profite cette réduction, aux riches ou aux pauvres ?

M. King a aussi aboli la taxe sur les taux chargés dans les chars parloirs ou les chars dortoirs. Qui bénéficie de cette abolition de taxe ? Les pouvres ou les riches.

La taxe de vente est encore de 1% et elle a rapporté au gouvernement, la somme de quarante millions de dollars ($40,000,000.), elle est prélevée sur la nourriture et sur les habits. Cette taxe est-elle plus lourde pour les pauvres que pour les riches ?

Le gouvernement a bouclé son budget pour l'an dernier avec un surplus de soixante-neuf millions de dollars ($69,000,000.) La supression de la taxe de vente au chiffre de quarante millions de dollars, ($40,000,000.) tout en laissant un surplus de vingt-neuf millions de dollars ($29,000,000.) aurait allégé le fardeau de la taxation sur le pauvre. M. I.-D. McDougall (Inverness) et l'Hon. M. Hugh Guthrie, ont vainement demandé au gouvernement la suppression de la taxe de vente.

LES LIBERAUX ETAIENT POUR LES PAUVRES QUAND ILS ETAIENT DANS L'OPPOSITION, MAINTENANT QU'ILS SONT AU POUVOIR, ILS LES TAXENT SANS PITIE.

M. King a levé la taxe de trois sous sur les télégrammes et les cablogrammes. Combien de fois par année, les ouvriers et les cultivateurs se servent-ils de lignes télégraphiques ? Combien de fois par an les cultivateurs et les ouvriers cablent-ils en Europe ? Cette taxe pesait lourdement sur les riches, M. King l'a abolie pour leur être agréable.

II

Le coût de la vie augmente sans cesse et constitue une lourde charge pour le chef de famille. Pendant la campagne de 1921, le parti libéral déplorait avec des larmes dans la voix, l'élévation du coût de la vie, et il s'engageait, s'il arravait au pouvoir, à diminuer considérablement le coût du budget annuel de chaque famille.

Les chiffres officiels du Département du Travail pour le mois de janvier 1922, établissent que le budget sur dix-neuf articles était de $21.52 par famille. Le 11 mars 1929, il a été établi à la Chambre des Communes que le même budget était maintenant de $21.55.

C'est un maigre résultat, si l'on tient compte des promesses anciennes de 1921.

III

De 1918 à 1922, le parti conservateur a prélevé par suite de la taxation, la somme de $1,739,802,000. (un milliard, sept cent trente-neuf millions, huit cent deux mille dollars).

Le parti libéral de 1925 à 1929 a prélevé en taxation, la somme formidable de $1,998,991,000. zun milliard, neuf cent quatre-vingt-dix-huit millions, neuf cent quatre-vingt-onze mille dollars). Ce qui signifie que, malgré les engagements formels du parti libéral en 1921, de voir à la réduction de la taxation, ces mêmes libéraux ont prélevé sur le peuple du Canada durant cinq années la somme annuelle de $51,000,000. (cinquante-et-un millions de dollars) de plus que leurs adversaires quand ils étaient au pouvoir.

IV

Le coût de la vie augmente, la taxation s'alourdit, mais ceci n'empêche pas le parti libéral d'augmenter les dépenses d'administration d'une façon absolument scandaleuse. Si vous prenez le service diplomatique du Canada, vous constaterez avec étonnement, l'accroissement énorme des dépenses créées pour les favoris du Gouvernement, qui ont réussi à se faire nommer embassadeurs à l'étranger.

Bureau du Haut Commissaire à Londres	$162,200.00
Ministère à Washington	100,000.00
Genève	22,500.00
Ministère à Paris	80,000.00
Ministère à Tokio	75,000.00
Département des affaires extérieures	98,000.00
	537,700.00

V

Dépenses d'administration libérale :

1923		$350,000,000.00
1924		344,000,000.00
1925		339,000,000.00
1926		343,000,000.00
1927		346,000,000.00
1928		360,000,000.00
1929		385,000,000.00
1930	(estimés)	404,000,000.00

Depuis sa nomination comme Mininstre des Finances, l'Hon. M. Robb a augmenté les dépenses d'administration de $65,000,000.-00 (soixante-cinq millions de dollars) par année, soit $9.00 (neuf dollars) par tête pour cheque homme, chaque femme et chaque enfant dans le pays. (hansard, Page 784).

VI

Comptes d'automobiles.

D'après le rapport de l'auditeur général, le coût pour achats d'automobiles, réparations et renouvellements dans une seule année a été de $542,000.00 (cinq cent quarante-deux mille dollars). Cette dépense est tellement exorbitante, que dans son rapport l'auditeur général attire l'attention du Gouvernement sur la nécessité d'imposer un contrôle efficace sur cette dépense qui grossit d'année en année.

Ce montant de $542,000.00 ne comprend pas les salaires payés aux chauffeurs qui conduisent les automobiles pour les affaires gouvernementales, ou pour les affaires personnelles des ministres et de leur famille. Ceci ne comprend pas non plus les centaines de mille gallons de gasoline, et les milliers de gallons d'huile dépensée pour la besogne gouvernementale, ou pour l'usage personnel de tous ceux qui se servent des automobiles du Gouvernement. Cet énorme montant ne comprend pas également la randonnée ridicule à travers les pays d'Europe par le Ministre d'Agriculture, l'Hon. Motherwell. Tout le monde se rappelle qu'au cours de l'an dernier, M. Motherwell visita l'Europe dans l'automobile que le Gouvernement King avait acheté pour l'usage de ce ministre et qu'il se fit accompagner par le personnel de son département.

VII

En arrivant au pouvoir en 1921, le Gouvernement King nomma l'Hon. William Pugsley, Commissaire pour faire enquête sur les dommages causés à la population civile du Canada, par suite des hostérités de l'Allemagne. Lors du décès de l'Hon. Pugsley, le Gouvernement lui donna comme successeur M. Friel, d'Ottawa. Ces deux commissaires entendirent plus de 1,300 réclamations, et ils reconnurent que les civils avaient droit à une indemnité de $4,246,868.00 (quatre millions, deux cent quarante-six mille, huit cent soixante-huit dollars).

Le Gouvernement du Canada a saisi pour $13,000,000.00 (treize millions de dollars) de propriétés appartenant à l'Allemagne, et il a collecté en vertu des réparations, une somme de $21,000,000.00 (vingt-et-un millions de dollars) du Gouvernement Allemand. Le Gouvernement du Canada avait dans ses mains, $34,000,000.00 (trente-quatre millions de dollars) et il avait à acquitter un montant de $4,246,866.00 (quatre millions, deux cent quarante-six mille, huit cent soixante-six dollars). ... Il y a onze ans que la guerre est finie et il y a plus de onze ans que les civils ont subi des dommages par suite deshostilités allemandes. La plupart des réclamations civiles étaient pour des montants minimes, et les réclamants ruinés par la guerre, attendent depuis plus de onze ans, que justice leur soit rendue.

L'argent versé par l'Allemagne est dans le trésor du Canada, le Gouvernement s'en sert pour gonfler ses surplus annuels, et la population civile demande en vain que ses réclamations soient réglées.

L'an dernier, le Gouvernement par la bouche de ses ministres, a déclaré qu'il n'était pas prêt à reconnaître les réclamations les civils et que l'argent versé par l'Allemagne appartenait au trésor. Devant les protestations de l'opposition, le Gouvernement King a préparé un projet de loi par lequel un montant de $2,500,000.00 (deux millions et demi) serait mis de côté pour payer les réclamations jusqu'à concurrence de $15,000.00 (quinze mille dollars) ; pour payer 25% sur les réclamations de $15,000.00 à $25,000.00 pour accorder 10% sur les réclamations d'au delà de $25,000.00, mais en aucun cas le paiement total d'aucune réclamation ne pouvait excéder $25,000.00.

Voici un gouvernement qui détient pour $34,000,000.00 (trente-quatre millions de dollars) d'argent allemand ; deux commissaires nommés par lui ont reconnu la validité des réclamations civiles, jusqu'à concurrence de $4,246,868.00 (quatre million, deux cent quarante-six mille, huit cent soixante-huit dollars) ; au lieu de prendre à même le montant qu'il détient la somme nécessaire pour acquitter les réclamations des civils, régulièrement reconnues par les commissaires nommés par ce même gouvernement, ce dernier refuse de dégorger pour acquitter une dette sacrée.

En face de la position prise par le Gouvernement, l'opposition s'est levée en force, et grâce à la pression énergique du parti conservateur, le Gouvernement a décidé de payer intégralement les réclamations civiles avec l'intérêt à 5%, depuis la date du dommage causé.

Il a fallu que les sinistrés attendent plus de onze ans pour obtenir justice, alors que le Gouvernement King avait dans ses mains l'argent nécessaire pour acquitter toutes les réclamations. Mais que voulez-vous ? Les libéraux ont une politique pour le peuple, les petits et les pauvres, quand ils sont dans l'opposition, mais c'est tout autre chose quand ils sont au pouvoir ; ils ont soin des riches et méprisent les pauvres, excepté au temps des élections, pour obtenir leurs votes.

M. Jos.-T. Beaudoin ouvre sa campagne

H. J.-E. Brownlee



L'Hon. J.-E. BROWNLEE, âgé de 46 ans, premier ministre de l'Alberta, dont le gouvernement est retourné au pouvoir la semaine dernière. Sa Majorité, quoique amoindri, reste quand même très forte.

Noces d'Or A Thetford Mines

M. Pierre Grégoire et sa Dame célèbrent leur 50ème anniversaire de mariage.

C'est lundi, le 23 juin, que M. et Mme Pierre Grégoire avaient le bonheur de célébrer leur 50 ans de Ménage.

(M. Grégoire est âgé de 74 ans et sa Dame, 71 ans. Ils sont en-

(à suivre en page 8)

Commission Scolaire de la Cité

L'an mil neuf cent trente, le premier jour de juillet, séance régulière de la Commission Scolaire, à laquelle sont présents tous les commissaires, savoir :

M. le Président, Edouard Létourneau, Joseph Gilbert, J.-B. Normandeau, Nap. Mongeau, Alphonse Roy et le Secrétaire.

Le Président ouvre la séance par la prière.

Lecture des minutes.

Proposé par M. Gilbert, appuyé par M. Roy : Que les minutes de la dernière séance soient adoptées telles que lues.

Adopté.

Monsieur le Curé Sauvageau est présent et demande le concours de la Commission Scolaire pour le Congrès Eucharistique qui aura lieu les 15, 16 et 17 août prochain, en notre ville.

Proposé par M. Mongeau, appuyé par M. Roy : Qu'une somme de $1200.00 soit souscrite pour l'érection de deux arcs à l'occasion du Congrès Eucharistique, soit $600.00 pour l'arc de la paroisse de St-Alphonse et $600.00 pour un arc dans la paroisse de St-Maurice.

Adopté.

Lue lettre de Mère Directrice, au sujet d'une bibliothèque scolaire à l'Externat. Cette demande est prise en considération, et les commissaires désireraient avoir plus de renseignements au sujet de la tenue de cette bibliothèque.

Lue lettre du Crédit Foncier Franco-Canadien, au sujet du renouvellement de ua police North-British & Mercantile.

Lue lettre du surintendant de l'Instruction Publique disant que l'annexion du lot 30, rang "C" dans le canton de Coleraine, a été approuvée.

Lue lettre de Napoléon Beaudoin, offrant ses services pour charroyer du charbon.

Lue lettre de la Compagnie de feuilles mobiles, demandant de faire la reliure pour les volumes de l'Enseignement Primaire.

Lue lettre de Matte & Matte, demandant de faire l'audition des livres.

Proposé par M. Normandeau, appuyé par M. Gilbert : Que les institutrices suivantes soient de nouveau engagées pour l'année scolaire 1930-31.

Ecole du Quartier Mitchell : Mlle Marie-Anna Lessard.

Ecole du Pont : Mlles Eva Gamache, Rose-de-Lima Simard, Marie-Louise Martineau, Jeanne Rousseau.

Ecole Modèle : Mlles Blanche Lafleur, Lucienne Clavet, Alvine Martineau, Alma Clavet, Rose Alba Martineau, Jeannette Lapointe, Béatrice Corriveau.

Institutrice anglaise : Mlle Marie-Ange Sylvain.

Au Collège : Mme Joseph Lessard, Mlles Blanche Goulet, Justine Dallaire, Lucille Bouffard.

Externat : Mlles Antoinette Jacques, Azilda Jacques, Rhéa Leblond, Hélène Morissette, Marie-Rose Lapierre, Marie-Blanche Lapierre, Cécile Gagné, Lucille Couture, Marie-Ange Vachon, Imelda Dumont, Fernande Gagné Jeannette Brulotte, Lucienne Martineau, Berthe Dutil, Jeanne-d'Arc Roy.

Proposé par M. Normandeau, appuyé par M. Gilbert : Que Mlle Marguerite Breton soit remplacée comme institutrice à l'Externat, par sa soeur, Mlle Cécile Breton. Adopté.

Candidat



AUX ELECTEURS du comté de Mégantic

L'ouverture officielle de la campagne électorale de M. Jos.-T. Beaudoin, candidat conservateur dans le comté de Mégantic, se fera dimanche le 6 juillet, dans la cour du Collège, à Thetford Mines, à 8 heures du soir, heure avancée, (7 hres, solaire). Tous les électeurs et électrices du comté sont cordialement invités à se rendre écouter les divers orateurs éminents qui vous adresseront la parole.

En cas de mauvais temps l'assemblée se fera dans la Salle du Collège.

INFAMES ARGUMENTS LACHES PRETENTIONS

LES LIBERAUX RECOMMENCENT LEURS PREJUGES DE RACE ET DE RELIGION, PAR LA PUBLICATION DANS UN JOURNAL DE BEAUCE D'UNE CIRCULAIRE INFAME INDIGNE.

Nous avons vu la semaine dernière dans un journal libéral du comté de Beauce, un article qui nous a répugnés à ce point, que nous ne pouvons laisser passer, sans protestations, la publication d'une circulaire qui vient, nous ignorons d'où.

Comme toujours, la politique est mise de côté par les libéraux pour des questions indignes et des arguments vils à souhaits, ou dignes plutôt des lâches qui les exploitent. Au lieu de parler de la question ouvrière ou du Traité Australien qui sont à l'ordre du jour, les libéraux tentent de salir la réputation du héro actuel, de celui qui va sauver le Canada de la ruine, de l'Honoroble chef du parti Conservateur, M. Bennett. Le journal en question publiait, la semaine dernière, une circulaire infâme, sur laquelle on tentait de démontrer que les questions de race étaient soulevées dans certains milieux par les conservateurs. De plus la question religieuse était en jeu. Nous avertissons les électeurs, que cette circulaire n'est aucunement l'oeuvre des amis de la cause que nous défendons, mais la préparation des lâches qui n'ont qu'une ambition "S'EMPARER DU POUVOIR".

NOUS PROTESTONS ENERGIQUEMENT CONTRE CETTE PUBLICATION QUI EST INDIGNE DE L'HOMME QUI DEFEND AUJOURD'HUI LA CAUSE DU CULTIVATEUR ET DE LA CLASSE OUVRIERE, ET NOUS DECLARONS BIEN HAUT QUE JAMAIS LES CONSERVATEURS N'ONT PUBLIE UNE TELLE CIRCULAIRE, NI N'OSERONT EN FAIRE LA PUBLICATION DANS UN JOURNAL CONSERVATEUR, DANS MEGANTIC DU MOINS. — C'EST INDIGNE.

Si nous voulions exploiter certains arguments de race et de religion avec des arguments qui nous sont fournis, l'on verrait bien vite que nous sommes pas au reste avec MM. les libéraux.

MAIS DIEU MERCI. — NOUS ENTENDONS PARLER PUREMENT POLITIQUE ET D'UNE MANIERE DIGNE, SANS MENSONGES, NI LACHETES.

Si c'est ainsi que l'on entend défendre la cause libérale, nous aimons mieux de notre côté prendre le risque d'une défaite que de noircir nos pages avec de telles saletés.

RECOMMENCEZ Messieurs, votre Campagne, soulevez la question de Race et de Religion, et si plus tard un conflit surgit entre les deux races reconnues au pays, vous serez les premiers à en souffrir, comme vous aurez été les premiers à le soulever.

ELECTEURS de MEGANTIC, la PUBLICATION DE LA CIRCULAIRE EN QUESTION N'EST QU'UN MENSONGE AFFREUX, et si par hasard un anglais assez étroit avait commis la faute d'imprimer une feuille aussi basse, il serait fortement blâmé par l'Honorable M. Bennett.

NOUS SOMMES POSITIFS QUE LES LIBERAUX ONT SEULS INVENTE UNE TELLE CIRCULAIRE, pour détourner les électeurs de la question actuelle, laquelle ils ne peuvent expliquer.

A l'Asbestos Corporation Ltd.

Assemblée des détenteurs d'obligations d'hypothèque générale de d'Asbestos Corporation Limited.

Vu que 65% des détenteurs d'obligations d'hypothèque générale de l'Asbestos Corporation Limited n'étaient pas présents ou représentés à l'assemblée de lundi, réunion des détenteurs d'obligations et des administrateurs de l'Asbestos Corporation a été remise au 4 août, vu que 65% des détenteurs d'obligations doivent être présents afin d'approuver la résolution extraordinaire de l'Asbestos Corporation Ltd, de suspendre ses paiements d'intérêts pour une période de deux ans. Quelques pas ont été faits, cependant, en ce sens que le comité par l'entremise du colonel Gaudet, son président, s'est déclaré satisfait vu qu'il est dans l'intérêt des détenteurs d'obligations, aussi bien que dans celui de la compagnie, que les paiements d'intérêts dus à date soient reculés pour une période d'au moins six mois, période qui donnera le temps au Comité de poursuivre ses recherches et d'étudier la situation à fonds. Il fut annoncé, au cours de l'assemblée, que le Comité est en accord parfait avec le colonel Massie, président de l'Asbestos Corporation Limited, et aux réponses qui lui furent posées par les tenteurs d'obligations.

détenteurs d'obligations, le colonel, au nom de la compagnie, donna un résumé de la situation entière concernant le coût des opérations, les économies réalisées et réalisables, la question du marché et conditions actuelles des différentes mines de la compagnie. Frank B. Common, K. C., membre du Comité de Protection, présidait l'assemblée de lundi.

Plusieurs citoyens de Thetford Mines étaient présents à cette assemblée, laquelle représentait $1,400,000. d'obligations.

Le Comité de Protection des Détenteurs d'Obligations exposa clairement qu'il supportait l'administration actuelle du président le Colonel Massie, dans ses efforts, ayant pour but de réorganiser la compagnie — qu'il donnerait tout le soutien possible afin d'atteindre cette fin.

M. Clarence F. McCuaig, membre du Comité, et le Colonel F. M. Gaudet, son président, louangèrent l'administration actuelle de la compagnie dans les choses accomplies jusqu'à date et demandèrent l'appui de tous les dé-

Avis

Contrairement aux annonces qui ont été faites, il n'y aura pas de courses le 6 juillet.

Ces courses de chevaux ont été remises à plus tard, et la date vous sera annoncée.

PETITES ANNONCES

A LOUER

Logement à louer, 4 appartements sur le même plancher, au 2ème étage. Endroit retiré, grande cour. S'adresser au No 80, rue O'Meara, voisin de l'Asbestos Foundry. x-3fs-2

A VENDRE

Propriété de la Succession Alphonse Hébert, de Thetford Mines, P. Q. Bâtisse en brique de trois étages, magasin au soubassement, 22 chambres dont dix meublées. Bonne location, coin des rues Notre-Dame et Cartier. S'adresser chez Hilaire Mathieu, 591, rue Notre-Dame, Thetford Mines, ou par correspondance à: A. V. Hébert, procureur, 528, Social St., Woonsocket, R. I., U.S. A. 626-10fs-2

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer, avec usage du bain et du téléphone. S'adresser à 655 Notre-Dame, ou Tél.: 221-j. x-3-fs-2

COIFFEUSE

Je suis heureuse d'annoncer que je suis à la disposition du public pour coiffer à ma demeure ou à domicile, sur demande, tous les jours, excepté le vendredi, où je coiffe à Robertson. Bienvenue aux intéressées. Mlle Maria Ferland, 175, rue St-Alphonse, Thetford Mines. Tél.: 607. 3fs-2

CUISINIERE DEMANDEE

Cuisinière avec expérience, demandée; de préférence, une parlant anglais. S'adresser à Mme Jack Johnson. 620-3fs-3

CUISINIERE DEMANDEE

On demande une bonne Cuisinière, femme ou fille, âgée de préférence, bon salaire bon chez-soi. S'adresser à L'Hôtel Disraéli, Disraéli, Co. Wolfe. J.-n.-o.

PEINTURE ! PEINTURE !

$2.50 le gallon.

Embellissez votre demeure avec la peinture "ROCK PAINT" préparée à l'huile de lin pure, satisfaction garantie. TRANSPORT PAYE pour deux gallons et plus. Demandez nos cartes de couleurs. ROCK PAINT & VARNISH, Limited, 707 St-Jacques, Montréal. 570-16fs-40

CHEVAUX A VENDRE

—o—

M. Jim Elliott, de Blackie, Alta., autrefois de St-Maurice, sera ici le 4 juillet, avec un char de chevaux, à l'ancienne écurie de Paul Drouin, rue Bolduc. Tous des bons gros chevaux d'ouvrage, choisis, bien domptés.

"COEURS ET FLEURS"
de J. JUTRAS
Le populaire parfum,
en vente chez
L. J. LESSARD,
349a, rue Notre-Dame

"COEURS ET FLEURS"
Françoise
Mes lilas préférés
Muguets Canadiens
de J. JUTRAS
Ses dernières créations.

HOMMES DEMANDES

25 hommes demandés pour couper du bois de papier, à la corde. S'adresser à Nazaire St-Jacques, Chartierville, comté de Compton, ou au bureau du "Canadien". 630 1fs-3



Organisation de voyages par terre et par mer — billets de transport, réserve de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc. Adressez-vous à C.-A. LANGEVIN, agent général, Gare du Palais, Québec, ou à P.-E. GINGRAS, agent de District, Gare Windsor, Montréal.

ARTICLES RELIGIEUX

statuettes, chapalets, livres de messe, médailles, etc. Un grand choix dans une variété de prix, à la "LIBRAIRIE FRENETTE", 421, rue Notre-Dame, Thetford Mines.

TERRE A VENDRE

ou à échanger pour une maison.

Une terre planche sur toute la superficie, longueur 46 arpents, largeur, 4½ arpents, bon terrain extra, pouvant ramasser dans le moment près de trois mille bottes de foin, il y a beaucoup de bois de corde et de pulpe, une grange de 30 par 40 pieds, une petite étable, un bon hangar à bois, un grand poulailler fini en "stuco" et construit sur les plans du gouvernement, une bonne maison. Si quelqu'un désirait à se placer sur une terre, très avantageusement située à trois milles de la ville. Raison de vente: maladie. S'adresser à Alphonse Nadeau, ou au No 209, rue St-Alphonse. x-2fs-2

"Tabac le Drapeau"

Fait de petit tabac choisi et apprécié du Connaisseur.

Valeur de 15c pour 10c le paquet.

Cie de TABAC TERREBONNE
Terrebonne, Qué.

En vente partout.

619-J.-n.-o.

ST-BENOIT, Bce

Va-et-Vient—

—M. et Mme Archelas Veilleux et leurs enfants, sont allés en promenade, dimanche dernier, à Weedon, chez M. Napoléon Plante.

—M. et Mme Josaphat Gilbert, d'Augusta, Me., sont en promenade chez leurs parents, pour quelque temps.

—M. et Mme Napoléon Caron, de St-Georges, étaient en promenade, cette semaine, chez M. Faustin Freton.

—M. et Mme Joseph Plante et leur famille, de St-Victor, étaient en promenade chez M. Thomas Breton, cette semaine.

—M. et Mme Raoul Breton, sont allés à Thetford Mines, en voyage d'affaires.

—M. Josaphat Doyon, de Daquam, était en promenade chez M. Baromé Laflamme dimanche.

—M. et Mme Cléophas Fecteau, ainsi que leurs enfants, de St-Alfred, étaient en promenade chez M. Faustin Breton.

Décès—

Le 23 juin, M. et Mme Eugène Brochu avaient la douleur de perdre leur petite Henriette, âgée de trois mois et demi.

Nos sympathies.

BLACK LAKE

PRIX

Samedi, le 21 juin dernier, en la grande salle du Couvent du Lac Noir, distribution des prix sous la présidence de M. le Curé, aux élèves externes du Couvent et de l'Ecole de la Côte.

Voici le programme qui fut exécuté :

At Full Filt Duo

Chant des Petits—

Prix aux élèves du Cours Préparatoire — Côte—

Prix de Lecture, Mlle Yvette Fontaine.

Prix d'Ecriture, Mlle Miotto Biépi.

Prix d'Application, Mlle Marie Dusseault.

Prix d'Assiduité, Mlle Thérèse Lachance.

Prix de Piété, Mlle M. Beaudoin.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle A. Beaudoin.

Prix de Politesse, Mlle J. Cloutier.

Prix de Catéchisme, Mlle M. Beaudoin.

Elèves du Couvent—

4ème Classe—

Prix d'Anglais, Mlle F. Labonté.

Prix de Catéchisme, Mlle L. Gouin.

Prix de Calcul, Mlle Meheux.

2ème Division

Prix de Calcul, M. Armand Grégoire.

Prix d'écriture, M. J. Turmel.

Prix de M. l'Inspecteur,è M. J. Labonté.

Prix d'Assiduité, Mlle J. Pelletier.

Prix de Catéchisme, M. F. Labonté.

3ème Classe—

Ecole de la Côte—

Prix de Lecture, M. E. Croteau.

Prix d'orthographe, Mlle M. Poulin.

Prix d'Arithmétique, Mlle M Doyon.

2ème Division

Prix le Lecture, M. D. Laplante.

Prix d'Arithmétique, Mlle R. Doyon.

Prix d'Orthographe, M. R. Garneau.

Prix d'Assiduité au Catéchisme, Mlle M. P. Dulac.

Prix d'Assiduité en classe, Mlle L. Vachon.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle I. Doyon.

Prix de Piété, M. L. Lachance.

Prix d'Anglais, M. R. Bernier.

* * *

La Sagesse n'a pas de prix Déclamation.

Gavotte Gentil Piano et V.

* * *

Prix aux élèves du Cours Inférieur — Côte—

2ème Classe—

Prix de Conduite, Mlle L. Turmel.

Prix d'Application, M. C. Pelletier.

Prix de Calcul, M. R. Fortier.

2ème Division

Prix de Lecture, Mlle G. Mercier.

—Prix de Lecture, Mlle G. Garneau.

Prix d'Application, Mlle G. Bergeron.

Prix d'Excellence, Mlle A. Beaudoin.

Prix d'assiduité, Mlle F. Ouellet.

Prix d'Ass. au Catéchisme, Mlle G. Gosselin.

—Prix de Piété, M. S. Pelletier.

Prix de M. l'Inspecteur, M. R. Fortier.

Prix d'Anglais, M. M. Beaudoin.

* * *

La reine Bonne Humeur, Saynète
Aux Armes Camarades, Duo

* * *

Prix aux élèves du Cours Inférieur — Couvent—

3ème Classe—

Prix d'Orthographe, Mlle L. Lacasse.

Prix d'Anglais, Mlle J. Pelletier.

Prix d'Inst. Religieuse, Mlle J. Moore.

2ème Division

Prix d'Analyse, Mlle R. Grégoire.

Prix d'Orthographe, Mlle J. Paradis.

Prix d'Anglais, Mlle F. Lambert.

Prix d'Assiduité, Mlle J. Pelletier.

Prix d'Ass. au Catéchisme, Mlle C. Paradis.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle L. Lacasse.

Prix d'Inst. Religieuse, offert par M. l'abbé Roy, décerné à Mlle G. Moore.

* * *

Bien punie, Chansonnette corr.
Il corricole Duo

Prix aux élèves du Cours Moyen Côte—

1ère Classe—

Prix de Composition, Mlle J. Vachon.

Prix d'Arithmétique, Mlle G. Bélanger.

Prix d'Histoire, Mlle S. Garneau.

2ème Division

Prix de Grammaire, Mlle J. Lachance.

Prix de Récitation, Mlle J. Gosselin.

Prix de Calcul, Mlle E. Vaillancourt.

Prix d'Assiduité au Catéchisme, Mlle G. Lachance.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle I. Bélanger.

Prix d'Application, offert par M. Thomas Gagné, maire, mérité par Mlle Demers.

Prix de Catéchisme, Mlle Dolia Daigle.

Prix d'Anglais, Mlle R. Beaudoin.

Prix d'Inst. Religieuse, Mlle M. Bellavance.

Prix de Piété, Mlle B. Giguère

Prix d'Honneur, offert par Mère Supérieure et mérité par Mlle J. Vachon.

* * *

No. Surrender Piano
Comment on devient héroïque Saynète

* * *

Prix aux élèves du Cours Moyen Couvent—

2ème Classe—

Prix d'Orthographe, Mlle I. Bergeron.

Prix d'Arithmétique, Mlle L. Vachon.

Prix d'Histoire, Mlle R. Côté.

2ème Division

Prix d'Orthographe, Mlle N. Dulac.

Prix d'Anglais, Mlle M. Demers.

Prix d'Orthographe, Mlle Y. Turmel.

Prix d'Ass. en Classe, Mlle B. Fortin.

Prix d'Ass. au Catéchisme, Mlle C. Tremblay.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle I. Bergeron.

Prix d'Anglais, Mlle I. Bergeron.

Prix de Piété, Mlle L. Simoneau.

* * *

Jeanne-d'Arc, Duo

* * *

Prix aux élèves du Cours Supérieur—

Prix de Composition, offert par M. le Dr C.-D. Paradis, décerné à Mlle Y. Lachance.

Prix d'Analyse, Mlle I. Laflamme

Prix de Géographie, Mlle B. Boulanger.

2ème Division

Prix de Catéchisme, Mlle M.-M. Carrier.

Prix de Géographie, Mlle A. Paré.

Prix de Composition, Mlle J. Grégoire.

Prix d'Assiduité, Mlle B. Boulanger.

Certificat d'Etudes de l'Université Laval, obtenus avec la note "Grande Distinction": Mlles B. Boulanger, I. Laflamme, L. Lemay, J. Bélanger, A. Bergeron, Y. Lachance, F. Lachance, J. Grenier, M.-M. Carrier, A. Gosselin, J. Grégoire et M. Daigle.

Avec la note "Distinction": Mlle L. Gagné.

Prix de M. l'Inspecteur, Mlle Y. Lachance.

Prix de Piété, Mlle A. Bergeron.

Prix de Calcul, Mlle J. Grégoire.

Prix d'Histoire, Mlle N. Gagné.

Prix d'Application, Mlle M. Daigle.

Prix d'Orthographe, Mlle L. Lemay.

Prix d'Inst. Religieuse, offert par M. l'avocat Chabot, mérité par Mlle I. Laflamme

Prix d'Excellence, Mlle J. Grégoire.

* * *

Les religieuses du Couvent remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu offrir des prix et souhaitent d'heureuses vacances à leurs élèves.

BLACK LAKE

DISTRIBUTION des PRIX

(Suite de la semaine dernière).

Prix gagnés par Mlles Antoinette Daigle, Anita Turmel, Paulette Lagueux, Aldéa Martineau, Rachelle Bégin et Laurette Turmel.

Prix d'Arithmétique, Mlles Juliette Mercier et Lucette Bernier.

Prix de Conduite, Mlles J. Lachance et R. Boissonnault.

Prix d'Orthographe, Mlle Fernande Gosselin.

Prix de Récitation, Mlle C. Laberre.

Prix de Mathématique, Mlle L. Mercier.

Prix d'Anglais, Mlles Juliette Mercier et Lucette Bernier.

Prix offert par Mme Desaulniers, de Pont-Rouge, (Missel-Vespéral), pour récitation, décerné à Mlle Marguerite Haguerite.

2ème prix de Récitation, (chapelet en perles satin), offert par Mme Emile Audet, décerné à Mlle Rachelle Bégin.

Médaille en or; prix offert par la Maison Dupuis & Frères, décernée à Mlle Marguerite Haguette.

Prix de Langue Française, offert par la Banque Nationale, décerné à Mlle B. Lachance.

Prix d'Inst. Religieuse, offert par M. l'abbé Dumont, aumônier du Couvent, décerné à Mlle L. Hardy.

Prix d'Honneur, offert par Mère Supérieure, décerné à Mlle L. Hardy.

Prix d'Honneur, offert par M. l'abbé Dumont, décerné à Mlle L. Desjarlais.

* * *

Le rêve d'un ange, Piano et V.
Jean qui pleure et
Jean qui rit, Chant

* * *

Prix de Piano, de Violon, de Chant, de Dactylographie et Diplômes—

Prix offert par M. l'abbé Dumont, décerné à Mlle M.-A. Carrier.

Crucifix artistique, offert par M. G. Gagnon, licencié et docteur en Musique du Dominion Collège de Montréal, pour les élèves qui ont passé les diplômes agrégé, supérieur et sénior, gagné par Mlle Marie-Jeanne Tousignant.

Prix offert par M. l'abbé Dumont, décerné à Mlle Aldéa Martineau.

Prix offert par Mère Supérieure, gagné par Mlle R. Bégin.

Prix de Violon, offert par M. l'abbé Dumont, décerné à Mlle Cécile Laberre.

Prix de Chant, offert par M. l'abbé Dumont, décerné à Mlle Jeannette Lavoie.

Médaille en or, offerte par un amateur de Musique, décernée à Mlle N. Leclerc.

Prix de Dactylographie, offert par Mlle Marguerite Haguette décerné à Mlle Marie-Anne Carrier.

Diplômes

Diplômes du Dominion Collège de Musique.

Classe agrégée, avec la note 'Distinction", Mlles Marie-Anne Carrier et Marie-Jeanne Tousignant.

Classe supérieure, avec la note 'Distinction", Mlles N. Carrier, M. Boulet, A. Martineau et M.-M. Haguette.

Classe sénior, avec la note "Distinction", Mlle Noella Leclerc.

Classe intermédiaire, avec la note "Mention d'Honneur", Mlle R.-A. Maltais.

Diplôme de Dactylographie bilingue du 3ème degré. 60 mots à la minute, Mlle Marie-Anne Carrier.

Prix Spéciaux

Prix d'Ordre, Mlle J. Lavoie

Prix de Bon Langage, Mlle M Jalbert .

Prix de Piété, Mlle Aimée-M. Houle.

Prix de Couture, Mlle L. Beaudoin.

Prix d'Ouvrage Manuel, Mlle A. Adams.

Prix d'Honneur, Mlle S. Bernard.

Prix d'Honneur, Mlle Juliette Mercier.

Médaille en or, offerte par Mère Supérieure, pour entrainement au jeu, décernée à Mlle Cécile Lemieux.

Médailles aux finissantes—

Médaille en or, décernée à Mlle R. Bégin, offerte par son père, M. G. Bégin.

Médaille en or décernée à Mlle M. Haguette, offerte par sa mère, Mme Charles Haguette.

Diplômes élémentaires

Médaille en or, décernée à Mlle L. Hardy, offerte par son père, M. Louis Hardy.

Médaille en or, décernée à Mlle G. Lachance, offerte par M. Gédéon Lachance, offerte par Mère Supérieure.

Médaille en or, décernée à Mlle Germaine Guillemette.

Médaille en or, décernée à Mlle A. Daigle.

Médaille en or, décernée à Mlle A. Turmel.

Médaille en or, décernée à Mlle M. Jalbert, offerte par mère, Mme G. Jalbert.

LAMBTON, P. Q.

Mort de M. ELZEAR DEVEAU

La paroisse de Lambton perd en M. Deveau un de ses citoyens les plus éminents. — Ancien maire et préfet.

AGE DE 79 ANS.

La paroisse de Lambton vient de perdre un de ses plus anciens et de ses plus éminents citoyens en la personne de M. Elzéar Deveau, décédé samedi, à l'âge de 79 ans et six mois.

Le vénérable octogénaire a succombé à une maladie de quelques jours, laissant à tous le meilleur souvenir et la réputation d'un homme d'action qui s'est dépensé sans compter au service des siens et des oeuvres de sa paroisse.

Ayant toujours résidé à Lambton, le défunt était très avantageusement connu dans les paroisses environnantes où il s'était créé de nombreuses relations.

Rendant hommage à son habileté et à son esprit de justice ses coparoissiens lui avaient confié la charge de plusieurs administrations rurales, offices dont il s'est acquitté avec beaucoup de succès. Préfet du comté de Beauce, pendant deux ans, M. Deveau a aussi été maire de Lambton pendant douze ans et secrétaire de la Commission Scolaire au delà de cinquante-quatre ans.

Le défunt était l'époux de dame Marie Lavergne. Il laisse encore dans le deuil trois fils: M. Valmore Deveau, tanneur, de Lambton, M. Eudore Deveau, télégraphiste, de Thetford Mines, et M. Edmond Deveau, de Los Angeles, Californie; trois filles: Mme J.-P.-C. Lemieux, de Weedon, Mme Grégoire Garon, de Nicolet, et Mlle Estelle Deveau, de Lambton.

Les funérailles ont eu lieu, à Lambton, lundi, à 9 heures.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

LA GRANDE EPREUVE

La grosse dame. — Je vous remercie, monsieur, de m'avoir fait monter cette longue côte.

Le monsieur. — Il n'y a pas de quoi, madame. C'est une auto neuve que j'essaie, et je voulais savoir si elle était capable de monter cette côte avec une très lourde charge.



De Beaux Auvents

Rendront votre demeure
PLUS JOLIE, PLUS FRAICHE
ET PLUS GAIE.

Auvents de toutes sortes, des couleurs variées des plus nouvelles pour égayer votre demeure.

Demandez nos prix et catalogues

Auvent-Toile pour Camion et Tente.

E. T. TENT & AWNING Co.
16a, rue Larocque
SHERBROOKE, Qué.

Le Composé Fortin pour le Rhume

Le Composé Sapin Fortin est maintenant reconnu pour un des meilleurs remèdes qui soient, lisez ce qu'en dit un qui s'en est servi:

J'étais au point de garder le lit. Je toussais beaucoup et je dois vous dire que j'ai pris trois bouteilles de cette préparation de COMPOSE SAPIN je suis revenue en parfaite santé.

Prière de faire publier mon témoignage à toute personne malade.

Mlle JULIENNE MERCIER,
St-Méthode d'Adstock, Co. Beauce



Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)





FEMINA

La famille

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne et sainte famille ! C'est la première des bénédictions de la destinée; et quand je dis une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enregistrent sur du parchemin. Il y a une noblesse de toutes les conditions. J'ai connu des familles de laboureurs où cette pureté des sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette fleur de délicatesse, où cette légitimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visible dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie.

Il y a la noblesse de la nature comme celle de la société, et c'est la meilleure. Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer et domestique pourvu qu'il soit le refuge de la pitié, de l'intégrété et des tendresses de la famille qui s'y perpétue ! La prédestination de l'enfant c'est la maison où il est né; son âme se compose surtout des impressions qu'il a reçues, le regard des yeux de notre mère est une partie de notre âme qui pénètre en nous par nos propres yeux. Quel est celui qui, en revoyant ce regard seulement en songe ou en idée, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui en apaise le trouble et qui en éclaire la sérénité ?

Dieu m'a fait la grâce de naître dans une de ces familles de prédilection qui sont comme un sanctuaire de piété où l'on ne respire que la bonne odeur que quelques générations y ont répandue en traversant successivement la vie; famille sans grand éclat, mais sans tache, placee par la Providence à un de ces rangs intermédiaires de la société où l'on tient à la fois de la noblesse par le nom, et au peuple par la modicité de la fortune, par la simplicité de la vie, et par la résidence à la campagne, au milieu des paysans, dans les mêmes habitudes, et à peu près les mêmes travaux.

Si j'avais à renaître sur cette terre, c'est encore là que je voudrais renaître. On y est bien placé pour voir et pour comprendre les conditions diverses de l'humanité..... au milieu. Pas assez haut pour être dédaigné; point juste et précis où se rencontrent et se résument dans les conditions humaines l'élévation des idées que produit l'élévation du point de vue, le naturel des sentiments que conserve la fréquentation de la nature.

LA MARTINE.
(Confidences).

SAVON BABY'S OWN
1-25
Le Meilleur pour Bébé
Le Meilleur pour Vous

RENOUVEAU

Les bourgeons sont gorgés de sève printanière;
Dans sa robe la feuille, aujourd'hui prisonnière,
Eclatera demain verte et nue au soleil,
Comme en sa chrysalide, éclos dès le réveil.

Un papillon s'élance à la lumière douce.
L'herbe même ressemble à de la haute mousse,
Tant elle est fine et court en tapis sur le sol.
L'azur est lumineux, tiède propice au vol

Des oiseaux délassent avec des cris leurs ailes;
C'est le retour des jours féconds des hirondelles,
La résurrection, ardente après la nuit,
De l'éternelle vie en herbe, en feuille, en bruit.

Albert LOZEAU.

Savoir aimer

Si l'on savait s'aimer avec sagesse et mesure, on ne rencontrerait pas tant de mariage mal assortis ! Hélas ! On donne trop facilement libre cours à ses affestions et l'on s'aperçoit un peu tard que l'on s'est engagé sur la pente glissante des relations coupables.

Certes, il y a un amour, légitime et pur, qui, maintenu dans de justes limites, ne gatera nullement le coeur humain qui s'en nourrit. Mais à côté de l'élément sain de l'amour il y a le venin du plaisir sensuel qui jette le trouble dans l'âme. Désordonnee dans le but qu'elle poursuit, la passion de l'amour l'est aussi dans les moyens qu'elle emploie pour atteindre ses fins perverses. Elles deviennent des lors presque innombrables, les "folies" que commentent deux jeunes amoureux exclusivement guidés par des désirs déréglés.

On se fait des promesses, qui ne sont contrôlées ni par le bon sens ni par la vraie prudence. Sous l'influence d'affections malsaines, on finit par tomber dans les faiblesses difficilement réparables ! Le jeune homme sacrifie en cadeaux dispendieux le maigre salaire qu'il a p-niblement gagné. Tout passe parfois à satisfaire les appétits insatiables d'une jeune fille mondaine, qui rêve d'un bonheur sans mélange; argent, santé réputation, bonheur. Que de ruines pysiques et morales, accumulées dans deux coeurs qui, après tout, ont l'un pour l'autre, du dégoût plutôt que de l'amour ! Ne l'oubliez pas, Dieu ne peut bénir ce qu'une conscience honnête réprouve et condamne !

Jeunes gens, jeunes filles, qui vous destinez au mariage, mettez à la base de votre mutielle affection la pierre de la sagesse, afin d'éviter à tout prix les folies de l'amour.

La joie de faire du bien est tout autrement douce que celle d'en recevoir.

La mission féminine

"Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons" Parole énergique et vraie, tableau en couleurs vives de ta puissance et de tes devoirs, ô femme !

Jeune fille, tu préparais ta mission; la blanche couronne portée au jour de tes épousailles est un diadème royal, et le symbole des états que tu reçois avec elle. Apparemment, ce n'est qu'une petite maison, mais, tu sais, toi, comme ils sont nombreux les sujets invisibles, tu vois l'immense étendue de terrain où tu régneras désormais. Le coeur de ton mari est un royaume, ta maison a deux âmes; l'une, faite des cent petits détails de l'harmonie extérieure, avec de l'ordre du bon goût, tu t'en acquittes facilement. Mais pour construire l'âme spirituelle et morale du foyer, il faut des pierres solides, c'est aux "carrières" mystérieuses du dévouement que tu les trouveras, et là seulement. Oui, cette vertu est la base de l'édifice précieux du bonheur familial, elle en est la pierre angulaire bénie de Dieu, admirée de tous ceux qui la touchent.

"Tu fais la maison"..... oui, femme, Dieu t'a donné une âme aimante, et sur toi repose l'organisation absolue de la famille. Tu tiens le gouvernail de cette barque sacrée et sur nul autre tu ne peux te décharger du rôle qui t'incombe.

Fais-en donc un asile sûr et doux contre les difficultés de la vie. La mer a des jours d'orage, sois alors gardienne plus vigilante, pilote attentive et prudente; on se pressera autour de toi, cherchant en ton coeur les consolations, l'espoir. Sois l'ange qui se tient toujours debout, le flambeau à la main, l'étoile au front. Fais rayonner le sourire jusqu'aux plus obscur recoins.

Mais, prends garde de défaire ta maison ! Tu n'as pas le droit de te dépouiller de tes responsabilités comme d'un manteau trop lourd, et de dilapider l'héritage dont le Ciel te fit don. Pas un sou de ce capital ne doit être perdu ou même risqué, car tu en rendras un compte sévère, ô souveraine qui n'aura pas sû régner. Ton royaume ici-bas dépend du Grand Royaume céleste, il en est le chemin. Marche donc la première et entraîne à ta suite tous ceux de ta maison.

GOUTTE D'EAU.

Le monde moral a des épidémies comme le monde physique.
Jules Simon.

AEROXON
LE PLUS ECONOMIQUE DES PAPIERS-MOUCHES
VENDU PARTOUT

JEUNE FEMME FORTIFIEE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Bancroft, Ontario.— "Il y avait un an environ que j'étais mariée quand j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, la première fois. Mes forces diminuaient à cause de mon état. Je n'avais que 19, et c'était mon premier enfant. Ma mère me dit qu'il me fallait quelque chose pour affermir mes nerfs et une amie me dit de prendre le Composé Végétal. Je suis fière d'en avoir pris, car il a fortifié tout mon système, je suis maintenant parfaitement bien et j'ai un beau petit garçon."—Mme J. B. Stalker. Bancroft, Ontario.

La langue mène

Nous ne croyons pas que ce sont les sages et les intellectuels qui conduisent le monde au jour le jour; pas du tout. Nous ne pouvons aussi admettre que les plus profonds livres de philosophies et les thèses les plus soigneusement élaorées ont la moitié autant de pouvoir que les mots que nous disons au petit bonheur.

Une parole aimable, dite au moment opportun, peut..... mais que ne peut-elle pas faire ? Une parole acerbe, dite au moment opportun, peut..... mais que ne peut elle pas faire ? Le mot docasion apporte le salut ou la perte; le reproche lancé avec un mot empoisonné corrompt et tue tandis que celui-ci n'aurait que blesser.

Quand la nature dota le serpent du poison, où plaça-t-elle la bave meurtrière ? Dans la langue ! C'est là aussi que se trouvent votre arsenal de guerre; dans la langue ! Comme défense, c'est une mine prête à exploser, en semant la mort et la destruction sur ceux qui se trouvent dans son champ de tir.

Une mauvaise langue, dit le médecin et il procède immédiatement purger l'organisme du poison.

Une mauvaise langue, dit un voisin en s'écartant d'un autre voisin.

Une mauvaise langue murmure le voisinage en regardant de travers une belle façade en briques.

Une mauvaise langue dit le souvenir en jetant un regard sans larmes sur une tombe couverte d'herbe haute.

Le coeur de la femme

Dieu quand il créa l'homme, voulut faire, avant tout, une oeuvre solide, imposante, personnifiant surtout la "force" et l'énergie. Il lui donna la vigueur, de l'ardeur et du courage et ce qu'il fallait pour en faire le roi de la Création.

Mais l'homme avait besoin d'une compagne, et le Créateur, en la lui donnant, en fit surtout une oeuvre charmante de finesse et de gracilité, une oeuvre, presque parfaite !

Il accumula en ELLE les attraits et les grâces, semant dans ses cheveux, l'or des rayons du soleil, dans sa personne physique la délicatesse et l'attirance; déposant sur ses lèvres, cette chose exquise et suave qu'on appelle le SOURIRE, en metant, toutefois, dans ses yeux tout l'azur du grand ciel et l'éclat du diamant !

Comme il avait surtout façonné chez l'homme la tête — siège de la raison, — il voulut par faire chez la FEMME, l'organe qui la conduit, le COEUR ! Il sût l'orner de trésors d'affection, de tendresse et d'amour.

Mais pour en faire un chef-d'oeuvre digne de sa Toute-Puissance, Il lui fit don de la plus riche, de la plus douce, de la plus belle des vertus, source elle-même de tous les héroïsmes, la BONTE !

Ce penchant de la vraie femme à faire le bien, à semer la joie autour de soi, à se courber devant les douleurs, à vouloir faire des heureux, à rire ou à pleurer avec les autres, à soulager les maux du prochain, à se sacrifier pour autrui, à vouloir le bonheur des autres avant le sien, à ne connaître, ni la rancune, ni la bassesse, ni la jalousie, ni la rancoeur, ce penchant est toujours cette vertu, la BONTE !

Elle vient du COEUR de la femme, et comme elle est inépuisable — lorsqu'elle est réelle — je vous invite, chères lectrices, mères ou futures épouses, à la cultiver en vous.

Vous trouverez alors le moyen le plus simple de faire votre bonheur et celui des autres.

Le prochain par excellence, c'est ce qui rapproche le plus de Dieu. Maurice Maeterlinck.

* * *

Ce sont les critiques injustes qu'il faut craindre de hasarder, et non les louanges sincères.
Vauvenargues.

* * *

Dans cette vie, la vertu consiste à aimer ce qui doit être aimé.
Saint Augustin.

* * *

La pensée sans poésie et la vie sans infini, c'est comme un paysage sans ciel: on y étouffe.
Amiel.

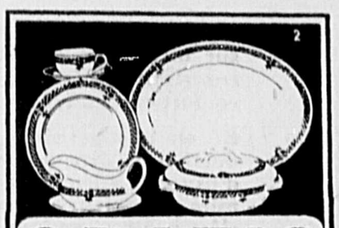
Soulagez cette Souffrance Inutile

Maux de Tête
Rhumes
Rhumatisme
Neuritis



PRENEZ une tablette d'Aspirine et vous cesserez de souffrir de votre mal de tête. Cela soulage rapidement. Cela ne déprime pas le coeur. Aucune suite à craindre, si vous achetez les tablettes véritables portant le nom *Bayer*. Inutile d'attendre pour voir si votre mal de tête va "se passer." Ce n'est pas la peine de souffrir, alors que vous pouvez obtenir un soulagement si rapide avec de l'Aspirine. Pour les hommes qui sont forcés de travailler, malgré un effort de la vue ou malgré la fatigue ou bien un rhume; pour les femmes qui éprouvent la souffrance régulière de leur système, l'Aspirine est une bénédiction. Profitez-en! Ayez la boîte de poche. Conservez à la maison ou au bureau la bouteille économique de 100 tablettes. Lisez les instructions éprouvées incluses dans le paquet et mettez-vous au courant des divers usages.

BAYER TRADE MARK REG. ASPIRIN



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente aux endroits suivants:

A THETFORD MINES

AINSLEY LUDGER, 334 Johnson,
BOUCHER D.-E., 21 St-Maurice,
CARON ALPHEE, 853 Notre-Dame,
DELISLE & ROBERGE, 20 Mooney,
GENEST & FRERE, 264 Notre-Dame,
LAFLAMME X., 250 Johnson,
LAMOTHE ALBERT, 369 Johnson,
LEMIEUX JOS. 503 Notre-Dame,
MAILHOT EMILE, 37 Johnson,
PARE OMER, 234 Johnson,
ST-LAURENT EDOUARD, 7 Nadeau.

FEUILLETON DU JOURNAL "LE CANADIEN"

L'HOMME AUX DEUX VISAGES

ROMAN CANADIEN INEDIT
Par JEAN FERON

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1930.

13 (Suite)

Non sans un frisson d'horreur elle reporte, pour un instant, sa pensée à Québec où, un jour, un homme avait été pendu à la potence de la rue Saint-au-Matelot ..... un homme qui était son mari ..... un mari qu'elle haïssait et dont elle se voyait, à ce moment, débarrassée à tout jamais ! Débarrassée à tout jamais ? Elle s'en était trop tôt réjouie ! Voilà que ce mari lui apparaît sous les poutres du gibet affreux vivant et libre..... libre de la corde qui lui avait tordu le cou. Il est libre, il vient de terminer une terrible besogne: il a pendu à son tour l'homme par qui il avait été pendu quelques heures auparavant, c'est-à-dire qu'il a pendu l'exécuteur des hautes oeuvres royales, Mathurin le Bourreau !

Cela s'était passé au cours d'une nuit... la nuit la plus affreuse qu'eût vécue la jeune femme. Quelle mystérieuse puissance l'avait poussée vers ce gibet ?. Là, ce mari qu'elle avait abandonné et fait pendre ensuite, se trouve dépendu. Il se jette sur elle, la traîne sous la poutre, lui enroule une corde au cou et tire. Elle monte dans l'espace..... son mari fait mal..... ses artères vont se briser..... l'agonie vient déjà..... elle se sent sombrer dans l'épouvante et l'horreur.....

Quelques secondes encore, et tout sera fini ! Non! C'est la nuit des énigmes et des mystères ! Les morts semblent sortir du tombeau..... Voici venir un homme..... un vieillard..... Ce vieillard voit la scène. Il bondit sur la plateforme du gibet, saisit dans ses bras cette femme qui va trépasser au bout d'une corde ! Elle revenant de sa première agonie, regarde ce vieillard et reconnaît son père qu'elle n'a pas vu depuis quinze ans ! Oui, elle reconnaît son père dans ce bon vieillard qu'on appellait Maître Jean..... Oh quelle aventure! Si encore tout s'était borné là..... mais non: voilà un adolescent qui survient, élève le falot qu'il porte et regarde l'horrible scène. Elle, la jeune femme, voit cet adolescent, et elle jette un cri retentissant et lui tend les bras..... Saisi de peur l'adolescent a pris la fuite, comme le coquin qui allait le pendre s'est enfui à la vue de Maître Jean.....

Ce tableau s'est précisé avec une terrible netteté dans la mémoire de la jeune femme. Elle est reprise par toute l'horreur qu'elle a ressentie cette nuit-là! C'est pourquoi elle veut arracher de suite sa pensée à ces souvenirs qui la supplicient. A quoi bon, tout cela est passé..... tout cela est fini, bien qu'un mois seulement se soit écoulé depuis le funeste événement. Et plus, qui sait ? si tout cela avait été un rêve ? Quoi qu'il soit, il importe d'oublier ! Il faut recommencer une vie nouvelle, car à trente ans il est toujours possible de refaire sa vie! Et Lucie, en voulant se dégager de ces cruels souvenirs, revient à son insu à l'homme en noir qui a fait avec elle la partie de billard.

Mais voilà que ses traits assombris s'éclairent.

—Ah! mais voyons, se dit-elle, je veux savoir qui est cet inconnu, et j'oublie que je l'ai vu s'approcher de Flandrin pour lui parler d'une façon mystérieuse.....

La jeune femme sourit, retrouve sa physionomie accoutumée et reprend sa grâce et sa beauté.

—Je saurai bien, ajoute-t-elle, tirer la vérité de Flandrin, puisque Flandrin est là dans la cave et en mon pouvoir.

Elle va à une console, y prend un candélabre à trois branches, en allume les bougies et se dirige vers une pièce voisine. Là, au milieu du plancher on peut voir le panneau d'une trappe avec son anneau de fer et son verrou. Elle tire le verrou, saisit l'anneau et soulève le panneau. Un escalier plonge dans un puits de ténèbres humides et qui sentent la moisissure. Elle descend pour s'arrêter sur les derniers degrés de l'escalier. Là, élevant son candélabre et promenant ses regard dans la cave elle ne voit personne. Elle appelle :

—Flandrin..... es-tu là ?

Pas une voix ne répond à la sienne.

Elle s'émeut du silence sépulcral qui l'enveloppe. Elle descend tout à fait et pose son pied sur des douts de planche qui ont été disposés pour éviter la boue du sol. Lucie parcourt la cave sans découvrir celui qu'elle désire voir. Il n'y a là que de vieilles barriques moisies. Flandrin n'y est pas..... il n'y est plus! Mais par où diable a-t-il pu sortir ?

De tous côtés la muraille est épaisse et solide, c'est une maçonnerie qui résisterait aux boulets de canon ! Et il n'y a pas un seul soupirail. L'unique issue est cet trappe, et, par surcroît de prudence, la trappe est munie d'un verrou. Une crainte superstitieuse empoigne la jeune femme, et vivement elle remonte là-haut. Dans sa crainte, sa déception, et avec cette idée qui pèse tant sur son esprit, la disparition mystérieuse de Flandrin, Lucie oublie de faire retomber le panneau de la trappe. Peut-être y pensera-t-elle dans un instant ? Non, pas davantage, car à ce moment précis résonne dans la porte d'entrée le lourd marteau de fer.

La jeune femme frémit..... Mais elle a cette pensée terrible :

—Oh! si vraiment Flandrin a pu s'échapper, je suis perdue! Et dire que moi, qui voulais le perdre, je serai perdue par lui.

De nouveau le marteau heurte rudement la porte.

—Allons, tant pis! se dit-elle. Puisque c'est la guerre, faisons la guerre et prenons-en tous les risques !

Sur ce, elle se dirige vivement vers la grande salle.

VIII

COMMENT les MENDIANTS PEUVENT avec AVANTAGES QUELQUEFOIS se MUER en TRAFIQUANTS de PELLETERIES.

Après avoir soufflé les bougies de son candélabre, elle murmura :

—Ce dait être ce mendiant qui vient me vendre ses pelleteries. C'est l'heure du rendez-vous que je lui ai assigné ici..... il est deux heures précises.

A ce moment même la pendule de la salle tintait les deux coups de relevée.

Elle courut à un grand miroir. Les affaires lui faisaient oublier Flandrin. Devont le miroir elle put refaire son sourire, recomposer ses traits, chasser de son visage une expression dure qui s'y était fixée en revenant de la cave. Son masque devint charmant comme à l'ordinaire. Elle tripota sa haute coiffure d'or qu'elle avait par mégarde heurtée à une solive de la cave; la belle coiffure penchait un peu à la gauche, et Lucie de deux coups de doigts sut la rectifier. Tout allait donc bien, hormis une légère pâleur qui s'obstinait à voiler les rougeurs de son teint. Vivement la jeune femme plongea une main dans une poche intérieure de sa jupe..... une poche fort habilement dissimulée dans un godet et qui paraissait profonde. De cette poche elle tira une petite boîte d'écaille presque pleine d'une poudre rosée. Elle mit de cette poudre sur un coin de son mouchoir et l'étendit sur son visage. L'effet fut magique: la pâleur disparut, et le rouge des joues revint aussi frais et aussi pur. Elle sourit. Enfin, elle arrangea la dentelle qui entourait le décolleté de son cou, toucha de l'index sa mouche à la tempe gauche, puis se contempla quelques secondes. Elle se trouva belle et séduisante, par conséquent elle pouvait recevoir sans avoir à rougir de sa personne, dût même un roi lui venir rendre visite.

Elle alla à la porte qu'elle ouvrit avec une lenteur étudiée. Mais là, elle tressaillit..... elle ne parut pas reconnaître le visiteur qu'elle attendait.

—Madame, disait déjà celui-ci dans un langage choisi, après avoir enlevé un beau feutre noir emplumé et tandis qu'il se courbait en une révérence très profonde..... Madame, j'espère que je ne vous ai pas fait attendre, pas même une seconde. Pour le joli sexe, que j'admire avant tout je ne me pardonnerais pas une telle faute et moins encore auprès d'une jeune femme d'une aussi séduisante beauté que la vôtre.

Et le visiteur se courbait encore, à croire qu'il allait toucher du front la pierre du perron. C'était un homme superbement vêtu d'un beau justaucorps de satin brun tombant sur une culotte de soit noire. Un bourgeois !..... Et un bourgeois, quoique âgé, aux plus belles manières. Oui, c'était un bourgeois au lieu d'un vil et repoussant loqueteux que la jeune femme s'attendait de voir. Sa surprise pouvait donc s'expliquer sans argumentations.

—Mais qui êtes-vous... mons...? interrogea Lucie.

Elle fut sur le point de dire "monsieu"r sinon "monseigneur". Au surplus, elle voyait derrière le visiteur un laquais en belle livrée et porteur d'un ballot quelconque. La laquais, bien stylé, s'inclinait respectueusement derrière celui qu'il accompagnait.

Cependant le visiteur revenait lentement et gracieusement de sa longue courbette; et alors, dans les beaux habits et les dentelles qui les paraient au col et aux manches, sous la magnifique perruque noire qui tombait sur les épaules de l'homme en flots onduleux, la jeune femme crut reconnaître son homme: le mendiant Brimbalon de la basse-ville de Québec.

C'était extraordinaire.

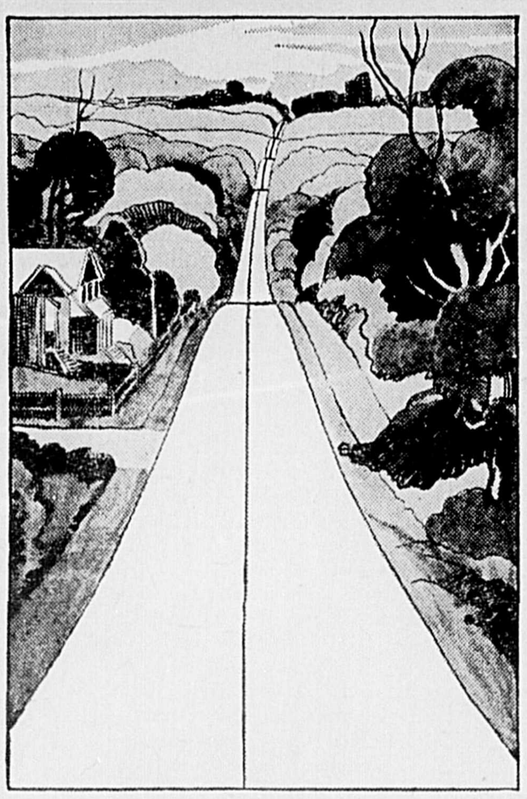
Incapable de parler sur le coup la jeune femme s'effaça pour laisser entrer le "personnage", lequel entra effectivement après avoir fait signe au valet de le suivre.

Une fois dans la salle, le visiteur commanda au laquais de déposer près de la porte le ballot qu'il portait et lui donna congé. Alors seulement la jeune femme referma la porte. Puis elle demeura debout près de cette porte et resta figée par la stupeur que lui causait la transformation du mendiant.

Lui n'eut pas de peine à deviner ce qui se passait dans l'esprit de la jeune femme. Il sourit avec une certaine malice et dit :

(à suivre)

LES ROUTES PERMANENTES EN BETON



Route en béton dans la province de Québec

La meilleure des routes pour conduire

Dire la joie des automobilistes à circuler sur une route en béton, c'est dire le superlatif en fait de relâchement, de confort et d'ample sécurité.

Et, en même temps, cela signifie réduction de dépense de gasoline, moins d'usure de pneus et d'autos . . . économies tangibles particulièrement appréciées par les camionneurs de véhicules commerciaux.

Le béton résiste à l'effort d'usure du trafic intense moderne. Son entretien coûte très peu . . . c'est-à-dire que partout où il domine, les budgets peuvent servir presqu'en entier à la construction de nouvelles routes utiles.

Préconisez les pavages en béton . . . et des routes plus larges . . . à chaque occasion.

Canada Cement Company Limited

Edifice du Canada Cement Company
Phillips Square Montréal

Bureaux des ventes à : MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

BLACK LAKE

Funérailles de Mme N. Chrétien

Lundi, le 30 juin, ont eu lieu, en l'église St-Désiré du Lac Noir, les funérailles de Dame Ezilia Côté, épouse de M. Napoléon Chrétien, décédée à l'Hôpital St-Maurice de Thetford, à l'âge de 42 ans et 9 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Napoléon Chrétien; ses filles, Fleurette, Laurette et Yvette; un fils, Léo; M. et Mme Théophile Chrétien, son beau-père; M. et Mme Louis Côté, son frère; M. Alphonse Lacroix, de Central Falls, son beau-frère; M. Delphis Chrétien, d'East-Angus, M. Ludger Croteau, M. Napoléon Bergeron, ses beaux-frères; M. Ulric Fréchette, de St-Jacques, M. Théophile Langlois, de Montréal, ses oncles; M. Honoré Grantmond, de Danville, Mme Narcisse Provençal, d'Asbestos, M. A. Dostie, de Richarville, M. G. Roy, Mme J. Fréchette, Mlle A. Bergeron, de Central Falls, M. G. Fréchette, M. W. Ouellette, Mlle R. Chrétien, tous sousins et sousines de la défunte.

Portaient le cercueil: — MM. Arthur Labbé, Arthur Morissette, Alphonse Boucher, Emilien Houle, Wilfrid Vaillancourt et Elzéar Bellavance.

Portait la croix: M. Ernest Tremblay.

On pouvait remarquer dans le cortège: MM. X. Lachance, Geo. Lagueux, Geo. Lacroix, Siméon Grenier, Fred. Larochelle, Geo. Garneau, A. Guillemette, F. Viens A. Fréchette, N. Baker, Hilaire Larochelle, Siméon Talbot, M.-A. Bouin, Jos. Breton, N. Morin, Louis Boissonnault, A. Lafrance, N. Bourque, O. Laplante, D. Dussault, G. Fréchette, S. Garneau, G. Gagnon, L. Turgeon, A. Lacroix, Jos Ouellette, G. Vachon, Dr L.-A. Brochu, Ph. Poudrier, Irénée Bergeron, P. Paré, H. Chabot, G. Garneau, C. Viens W. Bellavance, S. Croteau, S. Roy, F. Gagné, M. Binette, G. Lafontaine, A. Morin, S. Boisvert, A. Chabot, G. Chabot, J. Poudrier, N. Gosselin, J.-G. Bélanger, S. Fréchette, J. Nadeau A. Roberge, Mme O. Fortier, M. et Mme G. Ferland, Mme A. Morin Mme T. Vaillancourt, Mlle S. Roy, Mme G. Lafrance, M. et Mme G.-A. O'Brien, Mme G Tremblay, M. et Mme G. Vachon, Mme A. Moriset, M. et Mme A. Gagné, M. et Mme A Dostie, Mme Louis Mercier, M et Mme Jos. Roy, M. et Mme Fred. Angers, Mme Louis Roy, Mme N. Nolet, Mme B. Turmel, M. et Mme Culiste Larochelle, Mme G. Gosselin, Mme Jos. Lessard, Mme Binette, Mme Jos, Mercier, Mme Th. Dussault, Mme A. Lambert, Mme A. Levasseur.

L'église avait revêtu ses parures des plus beaux jours de deuil.

Du Maitre Autel officiait M. le Curé Auguste Lessard, assisté de M. l'abbé Houde, de St-Maurice de Thetford, comme diacre, et de M. l'abbé Leblond, comme sous-diacre. Aux autels latéraux célébraient M. le Curé Emile Bernier, de Coleraine, et M. l'abbé Léo Bouillé, vicaire.

Le "Misere' fut chanté par M. Jos. Ouellette. "Laissez-moi quitter cette terre", exécuté par Mme Jos. Racine, soliste, Mmes Jos. Lessard, Jos. Nolet, Emilien Houle, Arthur Morisset, Edgar Boisvert, R. Ferland, Louis Mercier. M. Jos. Lafontaine entonna le "Requiem" et le "Kyrie", Graduel et Trait, M. J. Ouellette, Offertoire, M. J.-A. Fréchette, à l'élévation, le "Pie Jesus Domine", de Wiegan, le "Sanctus" M. J. Lafontaine, "In manus Tuas", par M. J.-A. Davelu. Ont quêté: Mmes Jos. Racine et Jos. Nolet.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

A la famille si cruellement éprouvée, "Le Canadien" offre l'hommage de ses sincères sympathies.

APRES L'ACCIDENT

Un tramway vient d'écraser un homme: le médecin arrive et ouvre la paupière du moribond.

Le médecin. — Cet homme est mort, son oeil est morne et sans expression.

La victime. — Oh, docteur, je ne veux pas vous contredire; mais vous avez examiné mon oeil de verre.



Le "Minard's" est l'ennemi de toutes les affections rhumatismales. Pratiquez des frictions énergiques et répétées.

Soulagement immédiat. Assouplissement des articulations. Vie nouvelle apportée aux tissus.

Frictionnez! 63F

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p. m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr C. B. DELAGE
Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval
Traitement électrique
Consultation: 12.30 à 2 h. et 6.30 à 8
Dimanche: 1 à 2 p. m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Darche, Sherbrooke. — A Thetford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, au MANOIR HEBERT.

TELEPHONE 331
Dr L. - A. BROCHU
Chirurgie et Médecine Générale
Sur demande — par téléphone, ou autre.
55, Notre-Dame, - Black Lake.

Dr L. LAROCHELLE
D.C.D., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
BLACK LAKE.

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J.-E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TELEPHONE 159
Dr L. A. TRUDEAU
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
104, rue King Ouest - Sherbrooke

TELEPHONE 143
Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Coin des rues Cyr et Dufresne
THETFORD MINES.

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
343, RUE NOTRE-DAME,
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

Antonio Beaudoin, B.A., LL., L.
Taschereau et Beaudoin
Avocats et Procureurs
Casier Postal 68
Edifice Banque Can. Nationale.
THETFORD MINES.

L. U. Talbot, c. r., TEL. 274
L. D. Landry, B.A., LL., B.
TALBOT et LANDRY
AVOCATS
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel-de-Ville.

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME
Edifice Gagnon
(Voisin du Bureau de Poste)
Tél.: 244.

Notaires

TELEPHONE 60
V. J. MORISSET
NOTAIRE
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel-de-Ville.

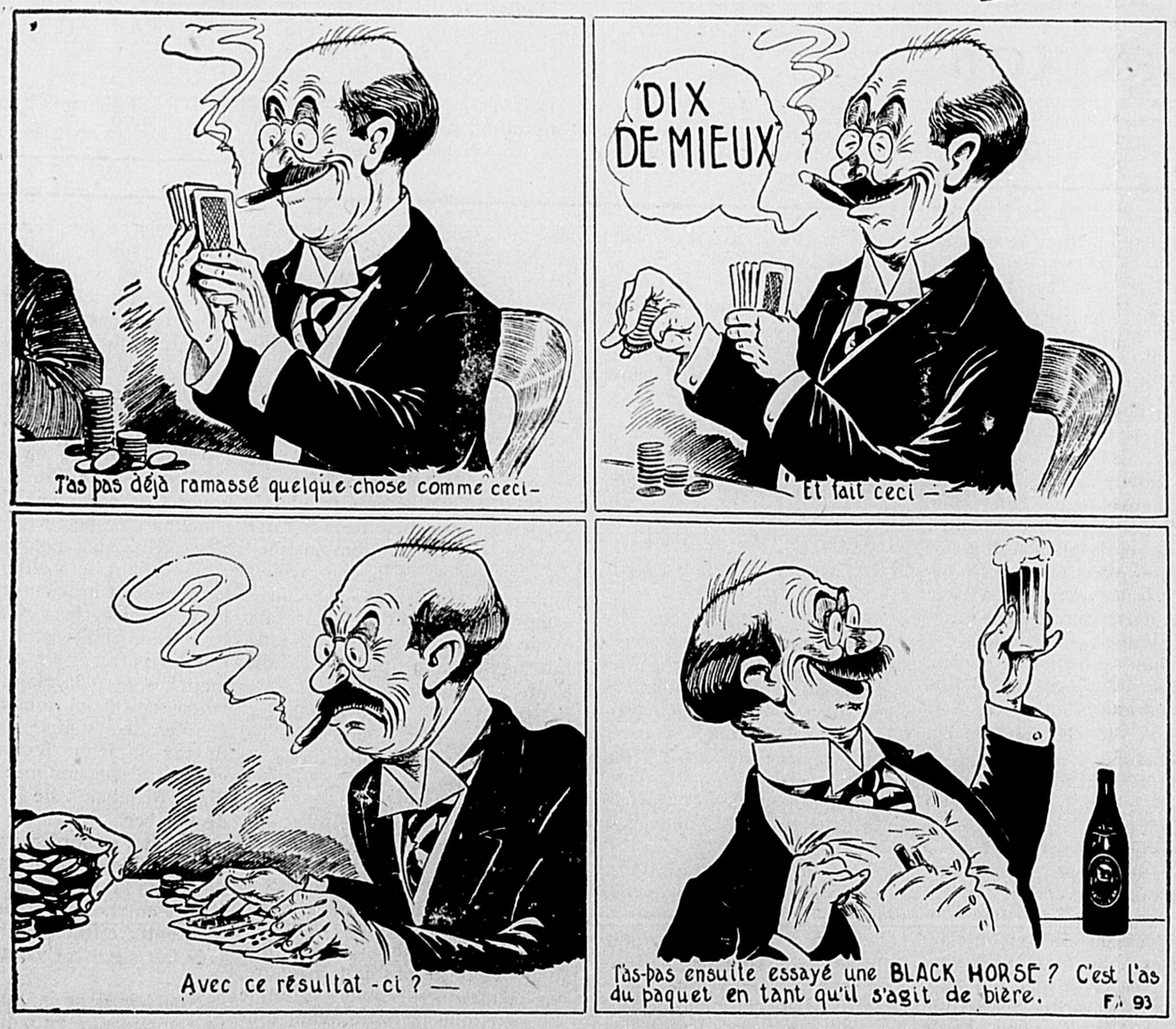
Divers

TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
21, St-Alphonse, Thetford Mines

Tél. 36 39 Dumais
Jos. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES.

T'a'pas ?

par —RACEY—



dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

T'a pas essayé la Kingsbeer

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE EN VIGUEUR LE 27 AVRIL 1930 (Heure solaire).

Québec — Thetford Mines — Sherbrooke

P.M.	A.M.		P.M.	P.M.
*2.30	†7.00	Québec	*12.15	†9.20
3.03	7.33	Charny	11.40	8.47
3.18	7.47	Breakeyville	11.25	8.30
3.28	7.57	Ville Lambert	11.14	8.18
3.34	8.04	Bras	11.05	8.09
3.48	8.16	Scotts Jct.	10.54	7.58
3.58	8.26	Ste-Marie	10.43	7.47
4.14	8.45	Valley Jct.	10.30	7.34
4.42	9.12	Tring Jct.	10.05	7.10
4.54	9.25	East Broughton	9.50	6.54
5.05	9.37	Leeds	9.35	6.42
5.15	9.48	Robertson	9.26	6.32
5.31	10.04	THETFORD M.	9.13	6.19
5.42	10.15	Black Lake	9.01	6.05
5.57	10.32	Coleraine	8.45	5.47
6.10	10.42	Disraéli	8.38	5.39
6.20	10.52	Garthby	8.28	5.29
6.31	11.04	St-Gérard	8.17	5.17
6.40	11.14	Weedon	8.08	5.08
6.56	11.31	Marbleton	7.52	4.52
7.00	11.35	Bishops C.	7.48	4.48
7.17	11.52	East Angus	7.30	4.30
7.29	12.04	Ascot	7.17	4.17
7.55	12.25	Sherbrooke	6.55	3.55
P.M.	P.M.		A.M.	P.M.

Lévis — Scotts Jct.

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
†5.50	†11.35	Lévis	†9.30	†12.35
6.21	12.15	St-Henri	8.56	11.50
6.36	12.40	St-Anselme	8.43	11.32
6.49	1.00	Ste-Hénédine	8.31	11.15
7.00	1.20	Scotts Jct.	8.17	10.58
P.M.	P.M.		A.M.	A.M.

Valley Jct. — Lac Frontière

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
†7.37	†8.55	Valley Jct.	†7.40	†6.30
7.51	9.10	St-Joseph	7.28	6.05
8.12	9.45	Beauceville	7.07	5.30
8.33	10.30	St-Georges	6.47	5.01
9.28	1.10	Ste-Germaine	5.59	1.55
10.00	3.10	St-Camille	5.27	1.00
10.22	3.50	Daaquam	5.07	12.30
10.40	4.30	Lac Frontière	4.50	12.05
P.M.	P.M.		A.M.	P.M.

Tring Jct. — Mégantic

P.M.		A.M.
†4.50	Tring Jct	†6.45
5.20	St-Victor	6.05
5.35	St-Ephrem	5.50
5.59	St-Evariste	5.30
6.25	Courcelles	5.06
7.02	St-Samuel	4.31
7.45	Mégantic	4.00
P.M.		A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

W. E. A. BROOKS Asst. Agent général, Service des Voyageurs.

ST-JULES, Bce

Va-et-Vient—

—Mlle Bolduc, institutrice du village, en vacances chez ses parents, à Beauceville.

—Mlle M. Gagné, institutrice en vacances à East Broughton.

—Mlle A. Bisson, institutrice, va passer les vacances chez ses parents, à Beauce Jct.

—Mlle Azilda Turcotte, institutrice à Johnville, chez ses parents.

—Mlle Annette Roy, institutrice, passera les vacances à St-Victor.

—M. Stanislas Cloutiier, de passage à St-Joseph de Bce, par affaires.

—M. Wilfrid Ruel, de Johnbille en promenade chez des amis, récemment.

—M. Arthur Jacques, de passage dans notre village, dernièrement.

—M. Napoléon Bernard, était de passage chez son beau-frère M. Ernest Cloutier, mardi dernier.

—M. Gérard Roy, de passage chez M. Ernest Cliche.

—M. et Mme Maurice Curad, M. et Mme Arthur Giguère, M. et Mme Tancrède Poulin, M. et Mme Edmond Doyon, M. et Mme Philippe Morin, M. et Mme Delphis Doyon, one été assister aux funérailles de leur père, M. Jos. Doyon, à St-Frédé-ric.

Naissance—

—M. et Mme Arthur Lessard, (née Marie-Ange Paré), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prémons de Marie-Rose-Aage. Parrain et Marraine: M. et Mme Aimé Lessard, oncle et tante de l'enfant.

Décès—

A été recommandé au prière M. Joseph Doyon, âgé de 6 ans époux de E. Champagne. Son service et ses funérailles ont eu lieu à St-Frédéric.

Il est faux qu'on ait fait fortune lorsqu'on ne sait pas en jouir. **Vauvenargues.**

EAST ANGUS

Soirée—

La soirée de samedi dernier, donnée par les élèves du collège et leurs professeurs, a rapporté la jolie somme de $550.00. M. le Curé remercie beaucoup tous ceux qui ont aidés à ce grand succès.

Mariages—

M. Honoré Labrecque avec Mlle Rose Robidoux.

M. Napoléon Michel, veuf, avec Madame E. Guertin, de Cookshire.

Bonheur aux nouveaux époux.

Va-et-Vient—

—Mlle Lucienne Paré, de Thetford Mines, en visite chez ses parents.

—M. et Mme T. Gosselin sont allés à Sherbrooke, samedi, avec leur fils.

—M. le vicaire Joseph Archambault est revenu d'une promenade de quelques semaines, chez ses parents.

—Mlle E. Fournier, de Weedon, de passage en ville chez des amis.

—M. Alfred Gagnon, d'Halifax N. B., de passage en ville chez M. G. Labrecque.

—M. C.-Eug. Lagueux est actuellement en promenade à St Frédéric, chez des parents.

—M. et Mme Wilfrid Dubois et leur fillette, Luthgarde, sont allés à St-Julien de Wolfstown et à St-Jacques le Majeur, samedi et dimanche dernier.

—M. Joseph Guay est allé à Garthby, pour quelques jours chez des parents et amis.

Fête intime—

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Berthe Bergeron, un joyeux groupe d'amis se réunissaient chez les parents de la fêtée, ces jours derniers.

Pendant la soirée, on fit du chant et de la musique. Puis on organisa des jeux.

De jolis cadeaux furent donnés à Mlle Bergeron.

Etaient présentes: Mme T. Bergeron, mère de la fille, Mme F.-X. Bergeron, sa grand'mère, Mlle Lucienne Bergeron, sa tante, Mlle Jeannette Lauzier, sa coucine, Mlle Colette Bergeron, sa soeur, Mlles Irène Touchette, Gilberte Duplin, Blandine Nolet, Irène Bernier, M. L'Espérance Carmelle Fouquet, Laurette Labarre, Gisèle Chapdeleine et d'autres.

EXCES DE PRUDENCE

—Vous n'avez pas trouvé votre argent dans les poches de ces voleurs ?

—Non, monsieur le policeman, et je les ai tous fouillés à l'exception du gros et grand, là, celui qui a l'air d'un tueur.

—Pourquoi ne le fouillez-vous pas, lui aussi ?

—C'est que je pourrais bien tomber en syncope si je ne trouvais pas mon argent dans ses poches, la déception serait si cruelle !

EN CAS D'EAU

Baby. — Quiconque donne à son semblable un parapluie en cadeau lui rend un fameux service ..... en cas d'eau.

DISRAELI

Accident—

Un accident dû à l'électricité, c'est produit à Plessisville, lorsque M. Henri Daigle de Disraéli, employé à la Shawinigan Water & Power Co., a été frappé d'un choc de 7000 volts. La victime fit une chute de 25 pieds. Recueilli inconscient avec des brûlures au dos et au cou, il fut transporté d'ungence à l'Hôpital, où son cas est considéré comme grave. M. Daigle est âgé de 23 ans et est marié.

Va-et-Vient—

—M. le Dr Gérard Pouliot est retourné à Québec, après avoir passé une semaine chez son père.

—Mme Gaston Renaud et Mlle Adrienne Lecomte, se rendaient à Thetford Mines, par affaires, la semaine dernière.

—M. Philias Turcotte passera trois semaines à l'Hôpital de Sherbrooke, afin de suivre un traitement.

—M. et Mme David Champoux Illes Françoise et Marie-Anne Champoux, étaient de passage ici, ces jours derniers.

—Mme J.-O. Lecomte visite sa soeur, Mme Philippe Bergeron, à Sherbrooke.

—Mlle Marie-Ange Plante est partie pour Montréal, où elle passera quelques jours.

—M. et Mme André Bilodeau, Mme Philias Turcotte, à Sherbrooke par affaires, dernièrement.

—Mlles Laurette et Alexandra Gagnon étaient de passage à Thetford Mines, la semaine dernière.

—M. Georges-Edouard Rheault (dentiste), est retourné à Montréal, après avoir passé une quinzaine de jours chez sa mère, Mme J.-E. Rheault

—Mme Gilbert Gilbert est partie pour un voyage chez des parents, à Montréal.

—Mme Frédéric Samson est allée à Québec, par affaires dernièrement.

—Mme J.-A. Faucher et ses trois petites filles, sont allées à Weedon, où elles passeront quelque temps.

—M. et Mme Moïse Mailhot, de LaSarre, Abitibi, visitent des parents et des amis.

—M. et Mme Georges Couture de Vimy Ridge, étaient de passage ici, dimanche.

—M. H.-D. Sirois, visitait des parents à St-Ferdinand, récemment.

Incendie—

Au cours d'un violent incendie qui a éclaté vers huit heures, jeudi soir, M. Alphonse Moreau, cultivateur, a perdu toutes ses propriétés, soit sa maison, sa grange, et quelques dépendances, subissant des pertes pour plusieurs miliers de dollars. Rien n'a pu être sauvé de ce que possédait M. Moreau qui était d'ailleurs absent à ce moment-là, ses enfants étant seuls à la maison.

L'incendie a originé dans la grange et les étincelles qui s'en échappèrent n'ont pas tardé à embrasser la maison.

Les citoyens attirés par la lueur que projettait l'incendie, accoururent sur les lieux pour combattre l'élément destructeur, mais malgré tous leurs efforts, ils ne purent rien sauver.

Distribution des Prix—

La fin de la semaine, fut des jours de réjouissances pour les écoliers.

Après avoir subi des examens devant l'autorité religieuse et l'autorité scolaire, les élèves reçurent les magnifiques récompenses dues à leurs travaux, et entrèrent en vacances.

La distribution des prix aux élèves du Couvent eut lieu, vendredi après-midi. Parents et amis s'étaient rendus pour assister au couronnement des élèves et applaudir à leurs succès. Les récompenses furent très belles.

Mentionnons Mlles Germaine Grégoire, Madeleine Faille et Simonne Fortier, qui terminant, cette année leur cours supérieur, reçurent leur médaille d'or de finissantes, et de nombreux prix.

Treize élèves de notre couvent subissent cette année, leurs examens au bureau des examinateurs catholiques, pour cours supérieur ou pour cours élémentaire. Nous espérons que le succès sera leur partage comme cela a toujours été depuis treize ans qu'existe notre couvent.

Chez les élèves du Collège, dirigé par les RR. FF. Maristes, la distribution des prix eut lieu samedi matin; les récompenses y furent aussi nombreuses et très belles.

Adieu au monde—

Nous souhaitons le bonheur et la persévérance à M. Henri Doyon, qui nous a quittés, vendredi dernier, pour entrer au Noviciat des RR. Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré.

ST-METHODE

3 personnes décédées subitement

M. Johnny Fortin a eu la triste douleur de voir mourir son fils bien-aimé, près de lui, par suite d'une chute d'un rouleau (instrument aratoire). L'enfant n'a vécu que quelques minutes.

M. et Mme Emile Tardif ont été fort surpris en trouvant leur bébé, mort dans son berceau.

M. et Mme Emile Laplante ont eu la triste épreuve de voir s'éteindre, auprès d'eux, en quelques secondes, leur père qui était âgé de 70 ans.

A ces familles cruellement éprouvées, nous offrons nos plus cordiales sympathies.

Va-et-Vient—

—M. Wilfrid Marois et Mme Marois ont été visiter la Révde Soeur St-Basile, au Séminaire de St-Victor, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Perreault en visite chez M. Rodrigue.

—M. et Mme Joseph Peppeault ont reçu la visite des personnes suivantes, récemment: M. et Mme Gédéon Perreault, M. et Mme Venant Nadeau, M. Louis Rodrigue (père), et ses deux fils ainsi que sa fille, Mlle Marie-Anna Rodrigue, M. et Mme Ls. Rodrigue (fils), et plusieurs autres. Tous se sont retirés enchantés de leur réunion.

ST-ROMAIN

Léger Accident—

Théophane, fils de M. Joseph Breton, a failli perdre la vie dans des circonstances tragiques, lundi dernier, alors qu'il travaillait au moulin scie de son père, il voulut mettre une scie en marche lorsque son pantalon s'enroula autour d'un arbre de couche; il se fit déchiquetter son pantalon qui fut projetté dans toutes les directions du moulin. Heureusement que son père attendit ses cris ! il accourut en toute hâte et arriva à temps pour secourir le malheureux jeune homme. Il s'en tira avec de légères blessures. C'est le premier accident qui fut enregistré dans ce moulin depuis que M. Breton en est le propriétaire.

Décès—

M. et Mme E. Arguin ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de quelques mois. Nos meilleurs sympathies.

Va-et-Vient—

—M. Bolduc, de Thetford Mines, de passage chez M. J. Isabelle.

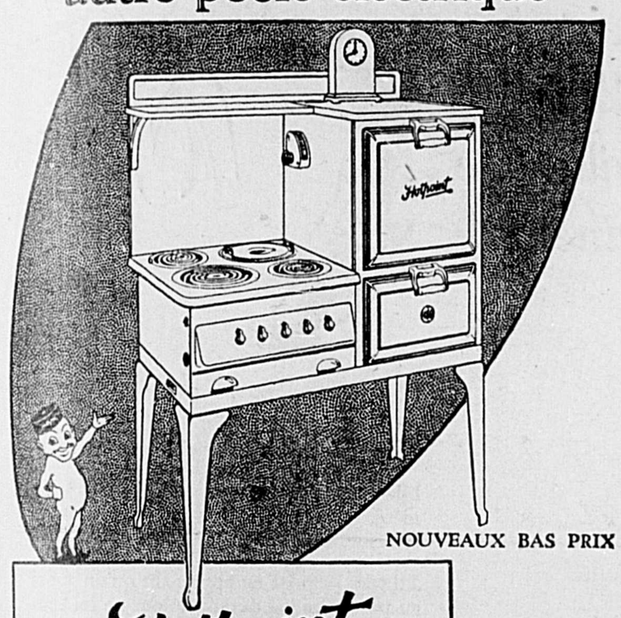
—M. Daigle, de Disraéli, en voyage d'affaires dans notre paroisse.

—M. et Mme Sirois et leur jeune garçon, de Sherbrooke, en visite chez M. J. Breton.

—M. Donat Beauchesne, par affaires, à Mégantic, cette semaine.

VITESSE-

supérieure à celle de tout autre poéle électrique



NOUVEAUX BAS PRIX

Hotpoint HI-SPEED RANGE

HOTPOINT signifie vitesse accrue pour la préparation des repas . . . pour le bouillage de l'eau et nombre d'autres besognes dans la cuisine. Des épreuves répétées ont démontré que les Eléments Hi-Speed Hotpoint étaient de *25 à 50 pour cent plus rapides* que ceux de tout autre poêle électrique . . . et beaucoup plus économiques. Au nombre des autres caractéristiques exclusives du nouveau Poêle Hi-Speed Hotpoint, mentionnons le Contrôle Super-Automatique du Fourneau . . . la solide Construction Tout-Acier . . . la remarquable Marmite Combinée Economique (Cooker) . . . et le fini émaillé à l'épreuve des taches. Vous achetez le Hotpoint à partir du prix modique de $85 et moyennant des conditions faciles de paiement.



CRÉÉ PAR *des* FEMMES *pour* LES FEMMES

Shawinigan Water & Power Co.

DEPARTEMENT COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION :

THETFORD MINES, ST-JOSEPH Bce, STE-CROIX, SOREL, NICOLET et VICTORIAVILLE.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co

Bureau chef Toronto

HR-10-DF

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE, MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

3-29

QUE FAITES-VOUS

DE VOS ECONOMIES

?

Savez-vous qu'un versement de 0.55c par semaine à notre CAISSE DES MEMBRES vous assure dans quelques années la jouissance d'un capital de $1000.

Devenez notre membre ;

Voyez nos représentants, ou demandez notre circulaire.

LA Cie DE PRETS MUTUELS Ltée

Prête à ses membres sans intérêt.

Edf. Quebec Power

QUEBEC

Chambre 412 *Tél.*: 9634

On demande un représentant pour Thetford Mines.

Tabac à fumer.

Master Mason

Haché et en Palette



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW





When good fellows get to-gether

C'EST

La Bière

Dow Old Stock

la Reine des Bières

ST-BENOIT, Bce

Baptême—

Le 15 juin, Anne-Marie-Rose-Gabrielle, fille de M. et Mme Joseph Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Poulin.

Mariages—

Le 23 juin; entre M. Roméo Quirion, fils de M. Fortunat Quirion et Mlle Fernande Pépin, fille de M. Louis Pépin.

Le 23 juin; entre M. Jos. Doyon, de St-Victor, et Mlle Annette Toulouse, fille de M. feu Cléophas Toulouse, de St-Georges, opératrice à St-Benoît depuis plusieurs années.

Nos voeux de bonheur à ces deux couples.

Va-et-Vient—

—M. et Mme J. Lombier et leur fils Gérard, étaient en promenade à St-Ephrem, chez M. Wellie Plante, dimanche.

—M. Pierre Lombier est en promenade à Waterville.

—M. et Mme Gédéon Poulin sont allés en promenade à St-Samuel, chez M. Archélas Bégin.

—M. et Mme Ovide Roy sont allés en promenade à St-Evariste, chez M. Albert Poulin.

—MM. François et Raoul Breton sont allés à St Prosper, Ste-Rose et St-Anselme, par affaires.



BLACK LAKE

Va-et-Vient—

—M. Eusèbe Roberge, député pour Mégantic, au fédéral, de passage ici, samedi.

—M. Wellie Clairio, premier maître de l'Asbestos Corporation à Black Lake, est allé avec sa dame faire l'aimable tournée de la Gaspésie.

—MM. les abbés Leblond et Rousseau, visitaient, la semaine dernière M. l'abbé Léo Bouillé, vicaire de notre paroisse.

—Mme Louis Roy est de retour d'une jolie promenade à St-Henri

—M. Jules Larochelle, en compagnie de son père, M. Alfred Larochelle, descendaient à Québec, dimanche dernier.

—Le Rév. Frère François-Auguste, des Frères de l'Instruction Chrétienne, directeur de notre collège, est parti pour l'Europe, mercredi dernier.

—MM. Arthur et Cléophas Bartllet sont en promenade chez M. et Mme W. Bartllet.

—Mme F. Sévigny, après un long séjour chez son gendre, M. et Mme Emilien Houle, est retourné à Queen, N.-S.

—MM. Ovila Laplante, Philippe Poudrier Emilien Larochelle, L. R., Dr Larochelle, Georges Lafrance, B. Turmel, W. Gagnon Armand et Léo Vachon, Emile Létivier, Ovide Lachance, Ovide Carrier, Léo Boudrier, N. Morin, G. Marcoux, J. Bellavance, a l'assemblée libérale de Sherbrooke, vendredi dernier.

—M. René Houle de retour d'un voyage à Beddeford.

—Mme O. Carrier, à Thetford Mines, la semaine dernière.

—M. A. Levasseur, à Thetford Mines, par affaires, dernièrement.

—MM. Gédéon et Jos. Lachance, en voyage à Noenvay, Maine, V. S.

—MM. Maurice Boissonneault René Gagné et Aimé Martineau, de retour d'une jolie tournée aux Etats-Unis, où ils ont visité New-York, Boston, etc.

—Mlle M. Haguette est allée passer les vacances à Montréal chez sa mère, Mme Charles Haguette.

—M. G. Maheux, par affaires à Coleraine, samedi.

—M. Pierre Fréchette, par plaisance à Thetford Mines, samedi, en compagnie de son oncle M. Louis Fréchette, de Coleraine.

—M. N. Baker est venu, la semaine dernière, visiter son fils, M. Wellie Baker.

—M. Jos. Lafontaine, en ville, lundi matin.

Baptêmes—

Le 10 juin, fut baptisé, en notre église paroissiale, Léo Quirion, fils de M. et Mme Arcrélas Quirion. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Savoie.

Le 12 juin, fut baptisé: Jean-Nil Labbé, fils de M. et Mme Arthur Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Louis Vallée, d'East Broughton.

Le 12 juin fut baptisé: Donat-Henri Terrien, fils de M. et Mme Donat Terrien Parrain et marraine: M. et Mme Philias Terrien, de Thetford Mines.

Le 14 juinfut baptisé Françoise Gagnon, fille de M. et Mme Alphonse Gagnon. Parrain et marrainé: M. et Mme Alfred Gosselin.

Le 14 juin fut baptisé Marie-Annette Ouellet, fille de M. et Mme Edgar Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Chrétion.

Le 21 juin fut baptisé Jean-Louis Henri, fils de M. et Mme Alcide Henri. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Noël.

Le 22 juin fut baptisé Saül Grégoire fils de M. Thomas Grégoire. Parrain et marraine: M. et Mme Saül Provencher.

Le 24 juin fut baptisé: Alban Gagné, fils de M. et Mme Arthur Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Nazaire Tnrmel.

Furoncles. "Il y a plusieurs années, je devins affligé de furoncles", écrit M. A. Bjorkman, de St.Charles, S. D. "Après avoir employé tous les autres remèdes sans profit, je fis l'essai du Novoro du Dr Pierre et fus vite débarrassé de mon trouble". Cette fameuse médecine composée de plantes, débarrasse les impuretés du corps et facilite la formation des cellules et tissus nouveaux. Ce n'est pas une article de droguistes, des agents spéciaux fournissent ce remède directement du laboratoire du Dr. Pete Farhney & Sons Co., Chicago, Ill

NATURELLEMENT

—Si Jules César vivait aujourd'hui, comment serait-il considéré ?

—Comme l'homme le plus vieux du monde, je crois.

EAST ANGUS

Un Règlement de Fermeture

Le Conseil en approuve l'adoption. "Nomination de M. D.-J. Willard, comme Evaluateur". Logements ouvriers.

A l'assemblée du Conseil d'East Angus, tenu ces jours derniers, sous la présidence de son Hon. le Maire Philippe B. Bernier, tous les échevins présents, MM. J. McFadden, Alph. Bilodeau, E. A. Mongomery, Wilfrid Adam, J.-A. Beaudoin et J.-H. Aubin ainsi que M. Anselme Tourigny sec. trésorier.

Proposé par l'échevin Mongomery, secondé par l'échevin Adam: Que les comptes du mois au montant de $2428 27 soient payés. Adopté.

Proposé par l'échevin Bilodeau secondé par l'échevin Beaudoin Que le règlement No 66, concernant la fermeture des magasins soit considéré, Lu..... Adopté.

Proposé par l'échevin Mongomery, secondé par l'échevin Adam: Que la demande de M. Earl Thompson, pour louer une maison complète, soit laissé au pouvoir des finances avec pourvoir l'agir. Adopté.

Proposé par l'échevin Beaudoin secondé par l'échevin Adam: Que M. D.-J. Willard soit nommé évaluateur au prochain terme en remplaçant M. Joseph Vallée, démissionnaire, Z. Adopté.

Proposé par l'échevin McFadden, secondé par l'échevin Mongomery, qu'un montant de $1 00 soit employé pour le fonds d'amortissement des logements ouvriers.

Proposé par l'échevin Mongomery, secondé par l'échevin Beaudoin: Que la requête pour la construction de trottoir, rue Hôtel-de-Ville, soit laissé au Comité des Chemins. Adopté

Proposé par l'échevin Aubin secondé par l'échevin Adam Que le Comité des Finances prenne en mains, l'affaire des logements ouvriers, enquête sur ce sujet et fasse rapport au prochain Conseil, sur l'état de chaque une des maison et sur chaque propriété. Adopté.

Proposé par l'échevin Adam secondé par l'échevin Bilodeau Que le Maire de ce Conseil et M. P. Bernier, ainsi que M. A. Tourigny soient autorisés à signer les formules et le document nécessaire à l'administration de Noé Gouin, à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, d'après la Loi de l'Assistance Publique. Qu'en plus, le Conseil d'East Angus à l'appui de sa demande l'admission du dit Noé Gouin et en su des dus par mois éxigés pour son entretien, s'engage par les présentes à paver directement à l'Hospice du Sacré-Coeur de Cherbrooke, une somme additionnelle de $1.00 par semaine, payable à raison de $13.00 tous les trois mois, mois tels que fixés par les Autorités de l'Hospice du Sacré-Coeur. Adopté.

Proposé par l'échevin Mongomery, secondé par l'échevin Bilodeau: Que le Conseil prenne avis, au sujet de la demande de Mme Esten, pour un accident survenu le 2 avril.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mme et Mlle Boucher, et M. Adolphe Thibodeau, sont allés à Wolton, dimanche, rendre visite à M. René Boucher, notaire.

—M. Gingras, inspecteur des Travaux Publics, était en notre ville, mardi.

—M. l'abbé Fernand Belleau, de Montmagny, est en promenade chez son père, M. le Dr Belleau.

—Lundi, Mlle Suzanne Marceau recevait quelques amis à l'heure du thé, en l'honneur de Miss Astelle. Etaient présents: Mlles Marie Boucher, Claire Garneau, M. Astelle, Anita Belleau Alice Bergeron, Mlles Laliberté, de Warwick, Mlle Laliberté, de Victoriaville, MM. Marcel Garneau, Eugène Drouin et E. Plourde, de Victoriaville.

—Mme Maurice Pépin et sa fillette, Lisette, de Warwick, étaient en visite, ces jours derniers chez des amis.

LE POINT DE VUE

Madame. — Mon frère Jean a emprunté notre auto, il s'est tué et l'auto n'est plus qu'une ruine.

Monsieur. — Pas notre auto neuf ?



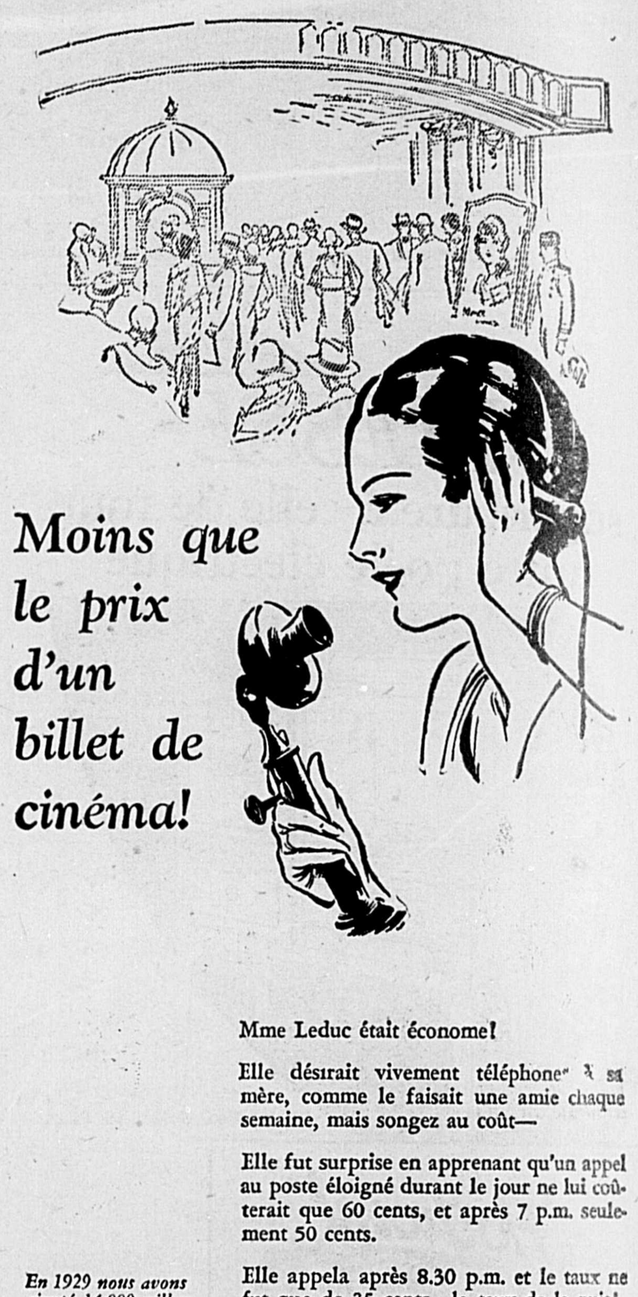
Un savant mélange de feuilles choisies avec le plus grand soin

LE THÉ "SALADA"

F 732

'Tout frais des plantations'

APPELS EXTERIEURS—PLUS RAPIDES ET PLUS ECONOMIQUES QUE JAMAIS



Mme Leduc était économe!

Elle désirait vivement téléphoner à sa mère, comme le faisait une amie chaque semaine, mais songez au coût—

Elle fut surprise en apprenant qu'un appel au poste éloigné durant le jour ne lui coûterait que 60 cents, et après 7 p.m. seulement 50 cents.

En 1929 nous avons ajouté 14,000 milles de circuits téléphoniques à notre réseau de longue distance. Plus de 80 pour cent de tous les appels sont maintenant complétés "pendant que vous êtes au téléphone."

Elle appela après 8.30 p.m. et le taux ne fut que de 35 cents—le taux de la nuit! Maintenant elle a contracté l'habitude de ces conversations hebdomadaires avec sa mère. Et quelle joie pour les deux, Mme Leduc et sa mère. Elles déclarent que cet appel vaut une visite!

Nombre de gens sont comme Mme Leduc —ils s'imaginent que le service de Longue Distance coûte cher.

Consultez les taux cités aux premières pages de votre annuaire du téléphone— particulièrement les taux des appels entre postes durant les périodes du soir et de la nuit! Vous serez convaincus.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

10¢ Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

ECHOS MONDAINS

—Mlle Bertha Dubé est retournée dans sa famille, à St-Edmond (Matane), après avoir passé un an à Thetford Mines.

—M. Lévis Marcoux, est chez ses parents, après 10 mois à Papineauville.

—Mme René Goupil et Mlle Anésie Lafranse, sont de retour de Sherbrooke.

—Mlle Aldéa Campeau visitait sa mère, à East-Angus, samedi dernier.

—Mlle Monique Camden et sa tante, Mme Vve Paul Tardif, sont de retour d'une promenade de huit jours à Sherbrooke, visitant des parents et amies.

—Mme Vve Esdras Grégoire et ses enfants, des E.-U., sont venus à Thetford Mines, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Pierre Grégoire.

—Mlle Lucienne Poulin est de retour de l'Hôpital où elle a subi une opération.

—Mme Omer Ferland, était à Black Lake, visitant sa belle-soeur, dimanche.

—M. Léo Ferland était à Lambton, dimanche dernier.

—M. Georges Beaudoin était de passage à East-Broughton, dimanche dernier.

—M. Philippe Plante, visitait sa mère à East Broughton, dimanche dernier.

—Mlles Valéda et Aldéa Vachon, d'East Broughton, sont de retour de Thetford Mines.

—M. Philippe Groleau, de St-Victor, visitait ses frères, à Thetford Mines, dimanche.

—M. et Mme Napoléon Poulin de St-Victor, chez des parents, en ville, dimanche dernier.

—M. Ernest Cloutier, de St-Jules, était de passage à Thetford Mines, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Jean ont été en promenade à Ste-Julie, chez Mme Vve Jos. Cloutier, dernièrement.

—Mlle Jeanne-d'Arc Dubois, de Disraéli, en promenade chez sa cousine, Mlle Huguette Tétreault

—Mlle Yvonne Bolduc est de retour d'un voyage à Québec et à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Alcide Vallières sont de retour de Montréal.

—M. L. Groleau a été visiter son frère, à East Broughton, M. Amédée Groleau, dimanche dernier.

—M. et Mme Raoul Rheault et leur fille, Aline, en visite chez Mme Omer Ferland.

—M. Albert Paquet et Mlle Marie-Ange Routhier, à St-Adrienn, chez des parents, dimanche.

—Mlles Jeanne et Noéla Vallières, passent quelque temps à St-Antoine, chez M. Ludger Bolduc.

—La famille J. Huard sont allés en promenade chez des parents, à Montréal, samedi dernier.

—M. Emile Huard partait pour Montréal, vendredi dernier.

—Mlles Jeannette et Marguerite Lafrance, sont actuellement à Québec, pour une vacance d'un mois.

—Mlle Rosianne Tétreault, d'East-Angus, est en promenade à St-Maurice, pour une quinzaine.

—M. et Mme Alphonse Roy, de retour d'une promenade à Ste-Julie.

—M. et Mme Joseph Bisson, de Robertson, étaient de passage chez M. et Mme Louis Bisson, jeudi dernier.

—M. et Mme Jean Vachon, ainsi que leur fils, Lucien, et M. et Mme Alcide Cloutier, de Tring Jonction, en visite chez M. et Mme Gaudias Ferland, dimanche.

—M. et Mme Gaudias Ferland et leur fille, Mlle Maria Ferland, ont été en visite chez M. Ernest Poirier, dernièrement.

—Mlles Yvonne et Marie-Anna Rouleau, qui étaient au Couvent de Charlebourg, sont en vacances dans leur famille.

—M. Léo Ferland et Mme Omer Ferland, ainsi que Mlle Viola Tétreault, ont été à Arthabaska, par affaires, mercredi dernier.

—MM. Wilfrid et Lauréat Perreault, de St-Antoine, en ville vendredi.

—Mlle Aurore Bergeron, de Montréal, à Thetford Mines, dernièrement.

—M . Jean-Thomas Lessard, demeurant à New-York, est venu en voyage en ville, chez des parents, entre autre chez Mlle Donalda Lessard, dimanche.

—M. et Mme J.-H. Turcotte, ainsi que Mlle Bertha Turcotte, étaient à East Broughton et à St-Frédéric, dimanche dernier.

—MM. Alphonse et Alfred Bisson, sont allés demeurer à Montréal.

—M. François Jacques est allé travailler en Ontario.

—M. Augustin Lessard, de Sacré-Coeur de Marie, demeure maintenant à Thetford Mines, chez son fils, M. Joseph Lessard.

—M. Rosaire Plante était de passage à Robertson, la semaine dernière.

—M .et Mme Trefflé Gosselin et leur famille, étaient chez des amis, à Robertson, dernièrement.

—M. et Mme Georges Vallières et leurs enfants, étaient chez des amis, à Robertson, dernièrement.

—M. et Mme Georges Vallières et leurs enfants, étaient chez des parents, à East Broughton, dimanche dernier.

—Mlle Palmire Gosselin et ses frères, MM. Fortunat et Alcide Gosselin, étaient les hôtes de Mlle Marie-Ange Plamondon, à St-Frédéric, dernièrement.

—Mme Philémon Payeur a été à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Ovila Payeur, étaient de passage à Disraéli, récemment.

—M .et Mme J.-T. Turcotte étaient de passage à Black Lake, dimanche dernier.

—M. et Mme Narcisse Cantin, ainsi que M. Nazaire Simoneau, étaient de passage à Lyster et à Inverness, dimanche.

—M. Henri et Mlle Marie-Anne Turcotte, étaient de passage à East Broughton, la semaine dernière.

—MM. Philippe et Emery Nadeau, ainsi que M. Josaphat Breton, étaient en ville, dimanche dernier.

—Mlle Andréa Dodier est de retour de Québec.

—MM. Roméo et Ovila Thivierge, étaient en ville, la semaine dernière.

—M. J. Dionne, de Québec, étaient en ville, chez M. Narcisse Cantin, par affaires, lundi dernier.

—M. Gérard Grégoire était à Québec, dimanche dernier.

—Mme Georges Hugue et ses enfants, ont éte à Beauce Jonction.

—M. J. Trépanier, chez M Théodore Thivierge, dimanche dernier.

—M. Nova Carrier, était l'hôte de Mlle Prescilla Carrette, dimanche dernier.

—M. Léonidas Béland était de passage à Sherbrooke, vendredi dernier.

—M. et Mme Marcel Lemaire M. et Mme Joseph Paquet, de Thetford Mines, ont été à East Broughton, visiter M. Amédée Lagueux.

—M. Léopold Poiré, de Québec, est en promenade chez ses parents.

—Mme Odilon Grégoire, chez son beau-frère, M. Adélard Grégoire, dimanche.

—M. Léonidas Bilodeau, de Manchester, était en voyage en ville, la semaine dernière.

—MM. Adonias Labrie et Joseph Labrie, son fils, étaient chez M. Théodore Thivierge, vendredi dernier.

—M. et Mme Joseph Cyr, ont été en promenade à St-Elzéar de Bce, dernièrement.

—M. Arthur Grégoireè demeurant à Springfield, E.-U., est en promenade chez ses parents en ville, M. et Mme Amédée Grégoire.

—M. Arthur Lessard, Mlle Marie-Blanche Roy, ainsi que Mlle Jeanne Roy, d'East-Broughton, ont passé le dimanche chez des parents, en ville.

—Mlle Angélina Rouleau est de retour d'un voyage à Magog.

—M. Odilon Vachon, d'East-Broughton, était en ville, mardi soir.

—M. Pierre Bégin a été à Robertson, par affaires, cette semaine.

—M. Placide Rouleau, en visite chez des parents, la semaine dernière.

—M. Rosaire Dodier, d'East Broughton, en ville, récemment.

—M. et Mme J.-H. Turcotte, M. et Mme Ernest Rouleau, ainsi que Mlle Bertha Turcotte, étaient en visite chez M. J. Paré, de Vimy Ridge, cette semaine.

—M. Léonidas Turcotte, était l'hôte de Mlle Anna-Marie Laflamme, dimanche.

—M. et Mme Louis Poulin, d'East Broughton, sont venus en ville, dernièrement.

—M. Gédéon Lachance et sa nièce, Mlle Germaine Lachance, de St-Désiré, à Thetford Mines, chez M. et Mme A. Blanchet, la semaine dernière.

—M. Aug. Lessard, a été à S.-C. de M., par affaires, cette semaine.

—M. et Mme Trefflé Gosselin ont été en promenade à Tring Jonction, chez M. Philias Gosselin, dimanche dernier.

—M. et Mme Aug. Blanchette, ont été rendre visite à leurs parents à St-Etienne de Lauzon, récemment.

—M. Ludger Tardif, était en visite chez ses parents, à East-Broughton, dimanche dernier.

—Mme Audias Lachance, de St-Désiré, a visité sa fille, Mme Auguste Blanchette, dernièrement.

—Mlle Bertha Lachance, de Black Lake, est venu subir ses Examens d'institutrice, en ville, la semaine dernière. (Il y a 70 filles qui ont subi ces examens, à Thetford Mines).

—Mme Emile Brousseau, de Bristol, Conn., qui est venue assister aux Noces d'Or de M. et Mme Pierre Grégoire a été visiter des parents à St-Adolphe de Dudwell.

—M. Dominique Bertrand, de St-Victor, était de passage en ville, jeudi dernier.

—Mlle Antoinette Demers est en vacances chez ses parents.

—M. et Mme Arthur Grégoire et leur famille, ainsi que Mlle Aldéa Fontaine, de Holyoke, Mass., sont venus à Thetford Mines, à l'occasion du cinquantenaire de M. et Mme Pierre Grégoire.

—M. et Mme Rosaire Gagné, ont été à une soirée à St-Adrien, mercredi dernier.

—M. Jean Vallée, d'East Broughton, est venu chez M. Cyrille Bisson, dimanche dernier.

—M. Achille Marcoux, Mlle Albertine Garneau, M. et Mme Philias Gagné, ainsi que leur fils, M. Raoul Gagné, sont allés chez M. Adélard Fortier, dernièrement.

—M. et Mme Théodore Thivierge ont été assister aux noces d'or de M. et Mme P. Grégoire, la semaine dernière.

—Mlle Rachelle Loignon est venue chez ses parents, en vacances pour 15 pours.

—M. J. Goulet, a été à Robertson, par affaires, cette semaine.

M. et Mme Tancrède Lessard ont reçu la visite de M. et Mme Nap. Groleau, dimanche dernier.

—Mlle Eva Turcotte, couturière, est actuellement en promenade, à Montréal, chez des parents, pour un mois.

—M. Joseph Laplante et ses enfants, sont en voyage, à Lawrence, Mass.

—M. et Mme Georges Pichette, Mme Trefflé Paquin, ainsi que M. Napoléon Paquin, tous de St-Léon (Maskinongé), en promenade, samedi et dimanche dernier, chez M. et Mme J.-A. Saucier.

—Mme J.-A. Fortin est de retour d'une promenade, à St-Barnabé, St-Tite, et autres endroits. M. et Mme Fortin et leur fillette doivent nous quitter prochainement pour aller demeurer à Trois Rivières.

—M. Ephrem Lagueux, Mme Nap. Lagueux, Mlle Juliette et M. Dominique Labbé, de Tring Jct., de passage en ville, lundi.

—M. et Mme Alain Maufrais, de Montréal, sont arrivés au Lac Clapham, à leur chalet, pour y passer la vacance.

—M. et Mme Henry Labrecque de Laconia, E.-U., sont en promenade chez M. et Mme Joseph Gilbert.

—Mme Vve Jules Barber est allée demeurer à Lauzon.

—Mme Wilfrid Dodier, de Sherbrooke, était en voyage chez MM. Louis et Joachim Payeur, la semaine dernière.

—M. et Mme J. Dodier, de St-Maurice, ont été à Sherbrooke, chez des parents, dimanche dernier.

—Mme Amédée Jacques est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Napoléon Rouleau a été cherché ses enfants au Couvent du Lac Noir, pour passer les vacances dans leur famille.

—Mlle Blanche Roy, d'East-Broughton, était de passage chez Mlle Angélina Rouleau, récemment.

—M. Léonidas Turcotte est en promenade à St-Frédéric, chez des parents.

—Mme Vve Pierre Paquet était à Granby, dimanche dernier, chez sa fille, Mme Rolland Fontaine.

—Mlle Angélina Rouleau est en promenade à East Broughton, chez Mlle Blanche Roy.

—MM. Gédéon et Placide Rouleau sont allés travailler à St. Johnburry, E.-U.

—M. et Mme Jean-Thomas Létourneau, de St-Joseph, sont venus rendre visite à M. et Mme Joseph Corriveau.

—M. Ferdinand Marchand est actuellement en voyage à Boston et Lowell, E.-U., pour douze jours.

—M. et Mme Ernest Rouleau, ainsi que Mlle Bertha Turcotte, sont en promenade à St-Frédéric, chez des parents, depuis lundi dernier.

—MM. Linière Rouleau, Ernest Champagne, Henri Hébert, Mlles Angélina Rouleau et Bertha Turcotte, étaient de passage au Lac du Huit, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Lafrance ainsi que la mère de Mme Lafrance et de Mme Philias Poulin qui demeuraient à Notre-Dame du Lac St-Jean, sont allés demeurer à Coleraine.

—M. et Mme Philias Poulin et leur fils, Boromé, ainsi que M. et Mme Achille Poulin, ont été au noces de leur neveu, M. Arthur Poulin, qui épousait Mlle Marie-Louise Morin, à S. C. de Marie. Ils ont accompagné les nouveaux époux à St-François de Montmagny, d'où ils sont revenus, enchantés de leur voyage.

—Mlle Boucher, de Montréal, est actuellement en promenade chez son père, M. et Mme Raoul Boucher.

—M. et Mme J.-H. Goulet, ainsi que Mlle Blanche Goulet, sont de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Evelyn Pidgeon, de Sherbrooke, ainsi que son petit frère, Clandon, étaient, la semaine dernière, en visite chez leur oncle, M. Omer Lambert.

—M. et Mme J.-E. Caouette, sont de retour d'un voyage de Québec.

—Mlle Marie-Rose Rousseau, de Montréal, en visite, cette semaine, dans sa famille.

—M. et Mme Elphège Dumont, de Boston, Mass., en visite chez MM. Roméo et Robert Chamberland.

—M. et Mme J.-D. Bacon, de Trois-Rivières, étaient, cette semaine, de passage en ville.

—Mlle Olivette fortin, de retour d'un voyage à Québec.

—M. Lionel Lessard, de retour d'un voyage à Sorel.

—M. et Mme Elphège Bois, en visite dans la famille de M. J.-O. Vallières.

—Etaient de passage chez M. Thomas Loignon, ces deux dernières fins de semaines, leurs filles, Mlle Honoria, de Acton-Vale, et Mlle Léa, de Sherbrooke. Mlle Léa, a aussi passé le jour de la Confédération, dans sa famille.

—Mlle Eveline Loignon est revenue du Mont Notre-Dame de Sherbrooke, après avoir mérité son brevet d'Etudes Commerciales Anglaises et Françaises. Nos félicitations.

—Mme Alfred Gagné, de Meridon, Conn., est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme H. Dallaire, de Leeds Station.

—M. et Mme Omer Filteault, et leurs enfants, de Montréal, sont actuellement de passage en ville, visitant leurs parents et amis.

—Mlles Marie-Anne et Jeanne Binet, sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, les invitées de leur cousine, Mlle Germaine Blais.

—Mlle Thérèse Beaudoin, était de passage à Québec, ces jours derniers.

—M. Jos. Bourgault et ses fillettes, Thérèse et Jacqueline, étaient de passage à Inverness, au cours de la semaine dernière, visitant des parents.

—Mlle Thérèse Grégoire, est retournée à Sherbrooke, après avoir passé une semaine en ville, l'invitée de sa soeur, Mme E. Parent.

—M. J.-E. Doyon, est retourné à Québec, après avoir passé quelques semaines en ville.

—M. Emmanuel Roberge est retourné à Montréal, après avoir passé la fin de semaine en ville, dans sa famille.

—M. et Mme R.-D. Grégoire, de Sherbrooke, étaient de passage en ville, dimanche.

—M. A.-H. Chabot, de Black Lake, en ville, ces jours derniers.

—M. Eusèbe Roberge, M. P., de Laurierville, était de passage en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. Ovide Couture et ses fillettes, de Montréal, sont de passage en ville, chez M. Jos. Couture.

—Mlle Fernande Delisle est de passage à Québec, visitant des parents et des amies.

—M. Florian Couture, de Victoriaville, était de passage en ville, dimanche.

—M. L.-J. Roberge, de Coleraine, était de passage en ville, ces jours derniers.

—M. et Mme G. Ingham, ont passé la fin de semaine, à Sherbrooke.

—Mlle Rolande Lessard, de Sherbrooke, est de passage dans sa famille, cette semaine.

—Mme Robutel Théberge et sa jeune fille, Lucette, de Coleraine, étaient de passage en ville, lundi.

Lettre Ouverte

Au presbytère de St-Maurice
le 23 juin 1930

M. le Chef Lamonde
A l'Hôtel-de-Ville de
Thetford Mines.

Je viens vous dire qu'à notre Procession, hier soir, c'était vraiment édifiant de voir la garde imposante que vous-même et vos compagnons faisiez au Saint Sacrement. Tout en ayant l'oeil ouvert à la bonne observance de l'ordre public, vous avez voulu honorer Notre Seigneur par une tenue de haut ton et de parfaite dignité.

De tout coeur, je vous adresse à vous-même, Monsieur le Chef et à vos assistants, mes compliments et mes remerciements.

Votre respectueux,

J.-ED. HOUDE, Ptre
Desservant à St-Maurice.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 28 juin. — Marie-Florilda-Jacqueline, fille de J.-Alphonse Saucier et d'Alberta Paquin. Parrain: Georges Pichette; marraine: Son épouse, Florilda Paquin, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 juin. — Marie-Cécile-Eva, fille d'Eugène Martineau et de Marie-Louise Ouellette. Parrain: Edouard Roussin; marraine: Son épouse, Angéline Martineau, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 juin. — Marie-Alexina-Dolorès, fille d'Ulric Genest, dit Labarre et de Rose-Yvonne Lafrance. Parrain: Joseph Gagné; marraine: Son épouse, Alexina Genest, dit Labarre, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juillet. — Marie-Thérèse-Dényse, fille de Cyrisse Roy et d'Alice Michaud. Parrain: Louis Rioux; marraine: Son épouse, Alice Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 juillet. — Marie-Madeleine Hélène, fille d'Alvarado Doyon et d'Adrienne Fecteau. Parrain: Ephrem Fecteau, grand-père de l'enfant; marraine: Alma Savoie, grande-tante de l'enfant.

Le 2 juillet. — Marie-Jeannine-Loraine-Payeur, fille de Wilfrid Payeur et de Liliane Routhier. Parrain: Alcide Payeur; marraine: Matilda Bilodeau, grands-parents de l'enfant.

Mariage—

Entre Aurèle Savoie, de St-Antoine, fils de Joseph Savoie, et de Florida Bolduc, et Mlle Marie Cédulie-Alphonsine Bolduc, fille d'Achille Bolduc et de Virginie Gagné, de cette ville.

Sépultures—

Le 27 juin. — Fernand Roussin, enfant de Gédéon Roussin et d'Albertine Landry, âgé de 9 mois.

Le 1er juillet. — Georges Gagne, époux de feu Célina Paquet, décédé de 29 juin, âgé de 70 ans et 5 mois.

* * *

SAINT-MAURICE

Baptêmes—

Le 25 juin. — Marie-Jemma-Edithe, fille de Pierre Fradette et de Dame Alphonsine Ouellette. Parrain: Rolland Fradette, frère de l'enfant; marraine: Marie-Claire Fradette, cousine de l'enfant.

Le 25 juin. — Marie-Jeanne-d'Arc-Juliette, fille d'Hervé Bergeron et d'Emilia Boissonnault. Parrain: Xavier Boissonnault; marraine: Son épouse, Marie Gaumont.

Le 25 juin. — Joseph-Rolland-Gaétan-Réal, fils d'Alphonse Dubois et d'Oriana Skleng. Parrain: Rolland Dubois; marraine: Jeannette Dubois, frères et soeur de l'enfant.

Le 27 juin. — Marie-Anita-Raymonde, fille d'Adélard Bois et de Victoria Laroche. Parrain: Philippe Camiré; marraine: Son épouse, Anita Lafrance, oncle et tante de l'enfant.

Retrouvés

MM. Charles-Eug. Bégin, âgé de 9 ans et Roger Roy, âgé de 11 ans, partirent vendredi dernier (au matin), pour aller dans la forêt, près du rang 7. .. Sur le coup du midi, ils montèrent sur un cap sur lequel ils virent avec étonnement où ils étaient rendus. Alors, ils descendirent dans l'intention de rebrousser chemin, pour revenir à la ville, ce qu'ils firent. Mais, étant entourés continuellement dans la forêt, ils s'écartèrent bientôt. Ne sachant plus quoi faire, ils se résignèrent à rester dans les environs. Inutile de dire qu'ils éprouvèrent une grande faim. Heureusement, un individu allant à son ouvrage, passa près des écartés; leur donna la nourriture qu'il s'était emporté pour dîner. Plusieurs hommes se mirent à leur recherche depuis vendredi soir. Et ce n'est que lundi dernier, vers 9 heures de l'avant-midi, qu'ils les retrouvèrent là, accablés de fatigue et piqués par les mouches. Ils sont hors de danger, heureusement.

PAPETERIE LIBRAIRIE

Papier à correspondance, de fantaisie, dans tous les prix; un grand choix. Tablettes de toutes grandeurs, crayons, plumes, encres de toutes les couleurs. Venez faire vos achats dans ces lignes, à la **LIBRAIRIE FRENETTE, 421, rue Notre-Dame,**



L'Essai est si facile

ON vend le Thé KING COLE en petits paquets, et les plus petits ne coûtent que 10c.

Naturellement lorsqu'on se sert du KING COLE régulièrement il est plus économique d'acheter le paquet d'une livre. Mais ces petits paquets sont juste ce qu'il faut pour un premier essai.

Il vous plaira sûrement au moins un tout petit peu. Mais même si vous ne vous en souciez guère, vous n'aurez fait qu'une bien légère dépense; si au contraire vous l'avez trouvé absolument à votre goût, vous serez contents d'acheter les paquets plus gros.

LE THÉ KING COLE ET ORANGE PEKOE KING COLE

Riche, Aromatique, Savoureux — Le Café KING COLE.

Chez nos Potaches

A la fin de chaque année, dans nos collèges classiques, a lieu un événement certainement des plus solennels de la décade pédagogique, c'est la prise des rubans.

Orientés depuis près de dix ans vers un idéal que des éducateurs dévoués leur ont aidé à entrevoir, les finissants denos maisons d'éducation, à la fin de chaque année, font assavoir à leurs confrères et à ceux qui s'intéressent à eux, l'idéal depuis si longtemps caressé. Les citoyens de Thetford seront agréablement flattés en apprenant vers quelles carrières se dirigent ceux qui leur ont fait honneur dans les différents collèges de la province.

M. Louis-Philippe Daigle, fils de feu Honoré Daigle, ira étudier la théologie au grand Séminaire de Québec, M. Daigne a fait ses études au Séminaire du Sacré-Coeur de St-Victor. Il s'y est distingué à maintes reprises. Arrivé troisième au baccalauréat-science, il occupa aussi le troisième rang au concours des Chevaliers de Colomb. Le sujet de la dessertation portait sur le travail du dimanche; tous les collèges classiques de la province y prenaient part. M. Daigle mérite donc doublement nos félicitations.

M. Marcel Lemieux, fils de M. J.-R. Lemieux, maître des postes, a fait son cours au collège de Lévis et en sortit bachelier. Il y remporta de nombreux succès, entre autres, le prix d'histoire du Canada, donné annuellement par l'Honorable Cyrille Delâge. M. Lemieux a choisi le ruban bleu, c'est-à-dire le droit. Il étudiera à l'Université Laval de Québec. Nous lui souhaitons sussès.

M. Henri Boivin et M. Léo-Paul Savoie ont fini l'an dernier. Ils ont fait leurs cours au collège de Lévis. Ils iront à Montréal l'an prochain. Eux aussi ont droit à nos félicitations pour les succès obtenus durant leur cours. M. Boivin est le fils de M. Georges Boivin, contre-maître à la mine Maple-Leaf. M. Savoie est le fils de M. Norbert Savoie, mouleur à l'Asbestos Foundry.

MM. Marcel Normandeau et Rodolphe Caouette, après un solide cours commercial, le premier au collège de Lévis et le second à Thetford Mines, s'orientent vers de nouvelles voies. M. Normandeau est le fils de M. J.-B. Normandeau, officier de douane, il ira parfaire ses études sous d'autres cieux. M. Caouette est le fils de M. J.-E. Caouette, marchand de cette ville. Il étudie la pharmacie, à Québec.

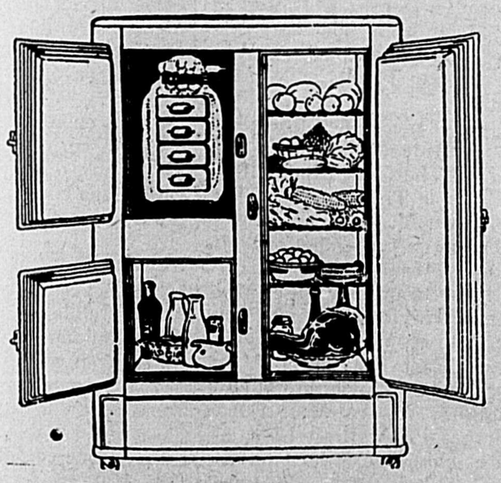
A tous ces étudiants qui nous font honneur, nous souhaitons tout le succès qu'ils méritent.....

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. — Téléphone 191 295, rue Notre-Dame, au dessus du "Théâtre Elite", Thetford Mines.

Réfrigérateurs Electriques

FAITS pour REPONDRE aux BESOINS de nos JOURS.



N'avez-vous jamais songé à acheter un réfrigérateur électrique ?

Il est encore temps, nous vous offrons des termes les plus faciles. — Voyez notre vendeur ou rendez-vous à notre magasin pour tout renseignement.

Shawinigan Water & Power Co.

Département Commercial et de la Distribution.

Téléphone : 20

Thetford Mines, Qué., et St-Joseph de Bce., Qué.

BEAUDOIN and Prosperity vs ROBERGE and ?

In supporting Mr Beaudoin as Conservative Candidate for the County of Megantic we are supporting a man whom I have known for years to be straight forward and honest in his dealings with others, there is no doubt in my mind of his ability to ably represent this conuty in the next Parliament. If M. Beaudoin is elected on July 28th he will go to Ottawa with the interest of this county at heart and will fight for legislation that will benefit all our people, he will not do as our present Liberal Member of Parliament has done, go to Ottawa just for a change of air, he will have something to show for his labors when each session is ended.

Legislation in the Dominion Parliament affects this County in many ways and a member of Parliament representing the County can be of untold value to its people.

What has Mr Roberge, the present member done for the County of Megantic ? He has done nothing whatever. Can he explain to the people how he has helped them to prosperity, he cannot, he may have helped himself but not the people who's interest he is supposed to represent. If you were to ask him to write a report upon the good work he has done in the interest of our people, he would require neither pencil, ink or paper, for his time has been wasted as far as the people are concerned. He may tell you that he procured the postal service for Thetford Mines, but did he ? There was enacted a law in Parliament which provided that all cities with a population of ten thousand and over should be given the benefit of Postal service, but it was not untill 1928 that the Post-man delivered the mail to our doors, for years we were running to the Post Office to collect the mail that should have been delivered to us, and so we can not help but accuse Mr Roberge of gross neglect in his duty. There is no doubt in our minds that Mr Roberge has proved himself to be very incapable as a member of Parliament. If I was a Liberal and convinced that their policies were right I would vote Conservative in this County at this election, if for no other reason than obtain Mr Roberge's resignation in order to nominate a more capable man as candidate, therefore, I say to our Liberal friends who cannot be convinced of our Policies, to vote for Mr Beaudoin and vote Mr Roberge out of Office and at the next election place a more worthy opponent in the field.

Mr Jos. Beaudoin, the Conservative Candidate for the County of Megantic is a man of clear vision, with ample education and business ability. He is the founder of a bag factory in Thetford Mines which employs twenty five people. His business is prosperous due chiefly to his own integrity, he talks both languages and like many other good French speaking Canadians has great respect for the English speaking Canadian minority. If you vote him into Office you will do so with the knowledge that he is there to work entirely for your interest and benefit. He has pledged himself to work, not merely to listen and look wise. He will follow the policies laid down by that great un-selfish leader Mr. R. B. Bennett. Policies which aim to make a greater and better Canada of this wonderful country of ours. Policies which will be a benefit to every individual Canadian. Here are the Policies that Mr Bennett pledged the Conservative Party too. Read them over and see if you can find an un-constructive measure in any of them.

1. We pledge ourselves to a policy of protection for Canadians in the development of our national resources, our agricultural and industrial life, and our consumers from exploitation.
2. We pledge ourselves to foster and develop agriculture and the livestock and dairy industries now so sadly neglected.
3. We pledge ourselves to the stabilization of economic conditions, and to continuity of trade and freedon from the manipulation of home and foreign tariffs.
4. We pledge ourselves to the development of interprovincial trade, and of a Canadian fuel policy, and development of a foreign market.
5. We pledge ourselves to the improvement of the whole scheme of Canadian transportation northward by the completion of the Hudson Bay route, and the construction of such branches as may be necessary to render it most readily available to every part of Canada; to the Pacific slope by a Peace River outlet, and east and west by the development of the St-Lawrence waterways, and we pledge ourselves to aid existing traffic channels and to increase port facilities on the Great Lakes, Hudson Bay the Atlantic and Pacific oceans, and to the establishment of a national highway system.
6. We pledge ourselves to foster and support a plan for greater Empire trade to be based on mutual advantage.
7. We pledge ourselves to a national old age pension scheme.
8. We pledge ourselves to such compensation adjustment as will ensure the benefit of the above policies to every part of Canada.

These pledges are not made merely for election purposes, they are pledges that can and will be accomplished, if the party is given the opportunity to use them. At this time of writing all indications point to a Conservative victory. Our Liberal friends have so greased their planks with New Zealand butter that they are slowly but surely sliding out of power upon it. The butter issue is only one of many but it is an issue of great interest to the County of Megantic.

The aim of the Conservative party is to protect Canadian Industry, if it is either farming or manufacturing and in order to protect the fruits of our labors we must have tariffs high enough to keep cheap foreign competition out of our home markets. When we have accomplished this fact the millions of dollars which are at present time leaving our country to procure merchandise from the United States and elsewhere will remain in this country to stimulate industry and provide work for our men and women and help the farmer to prosperity. Prosperity cannot be guaged by the cheapness of commodities but by the purchasing power of the people. Of what benefit is cheap butter at the present time to the thousands of people out of work who could not afford butter if it was 10c per pound. It would be better if it was a dollar a pound providing everybody was employed and prosperous with the purchasing dollars in their pockets. Therefore, our slogan must be, Buy Canadian made goods and protect Canadian Industry. In addition to protecting our Canadian Industry we heve another very important duty to perform, that is to protect our old people, and provide for them when they can no longer provide for themselves. Therefore we have the Conservative pledge to a National Old Age Pension scheme What protection have our aged and feeble got in this Province, none whatever and it is our duty as true and loyal Canadians to see that they do not want or suffer in the evening of their industrious lives.

We have at the present time thousands of un-employed in every part of the Dominion. What is the present Government doing to stimulate business and help the un-employed ? one would judge from their actions that there was no un-employed in this country. The seriousness of the situation has not yet dawned upon them. Mr Bennett has taken the un-employment situation very seriously, and if given the opportunity on July 28th, will immediately call a meeting of the members elected to Parliament, to discuss and find a practical solution to the problem. Mr Bennett has rightly stated that it is the first duty of a Canadian Government to see to it that provision is made to insure constant employment for our people. This Country is the richest in the world in natural resources and the Conservative Party if elected to power will do everything possible to have them developed, and develop them for the benefit of Canadians, not for the benefit of foreign exploiters. When you vote for Mr Beaudoin on July 28th you are also voting for Mr Bennett and for the benefit of every true Canadian.

J.-R. MOLE, E. E.,
Thetford Mines.

Un à un les comtés font leur choix

Voici la liste des candidats conservateurs qui feront la lutte dans les environs et dans la Beauce :

Beauce: M. Linière Jacob.
Mégantic: M. Jos.-T. Beaudoin
Québec Comté: C.-N. Dorion, rion, C. R.
Lévis: Dr Emile Fortin.
Québec Ouest: M. Maurice Dupré.
Kamouraska: M. Pierre Audet C. R.
Drummond-Arthabaska: M. J.-D. Gagné, maire de Victoriaville.
Charlevoix-Saguenay: M. Thomas Maher.
Chambly-Verchères: M. Alfred Duranleau.
Richelieu: M. J.-A. L'Heureux,
Richmond-Wolfe: M. François Laflèche.
Jacques Cartier: Le maire Dalbé Viau de Lachine.

En Cour

Nous apprenons que Mme Vve Alphonse Hébert a poursuivi les héritiers de son mari, pour son fils Alphonse Hébert Junior, en sa qualité de tutrice, afin de faire annuler par la Cour, le testament en vertu duquel les frères et soeurs de son mari se prétendent héritiers de tous les biens de feu Alphonse Hébert.

Par cette action, Alphonse Hébert, fils, demande à la Cour que toutes les propriétés, les maisons, les meubles de son père, feu Alphonse Hébert, lui soient remis et à tout évènement que les héritiers soient condamnés à lui payer une pension alimentaire de $100.00 par mois.

Madame Hébert a bonne confiance que la Cour remettra à son fils tous les immeubles et tous les biens de feu Alphonse Hébert.

Dame Vve Alphonse Hébert.

Robertsonville

Naissance—

M. et Mme Honoré Leblond sont les heureux parents d'une fille née et baptisée le 15 juin, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Monique. Parrain et marraine: Rolland et Yvette Leblond frère et soeur de l'enfant. Nos félicitations.

Va-et-Vient—

—Nos étudiants et étudiantes à l'étranger, sont tous de retour dans leur famille depuis quelque temps, pour y passer les vacances.

—M. et Mme Wellie Cyr et leurs trois enfants, de Laconia, N. H., étaient de passage à Robertson, il y a quelque temps, visitant des parents.

—M. et Mme Adalbert Poulin, de passage à St-Frédéric, dernièrement, pour assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Joseph Doyon.

—Mme Albert Lachance, de Montréal, et sa jeune fille, Aurore, sont arrivés à leur chalet, au Lac Clapham. Ils visitèrent M. Jos. Turgeon et MM. Léonidas et Cléophas Lachance.

—Mme Joseph Lachance est à St-Narcisse de Lotbinière, depuis une quinzaine, visitant sa fille, Mme Maurice Paradis. Elle se rendaie en même temps à St-Bernard, assister au service anniversaire de son père, M. Morin.

—Mlle Rose-Alma Dallaire est arrivée chez son père, pour les vacances, après avoir terminé sa classe à St-Julien de Wolftonw, le 27 juin.

—M. Charles Bolduc, de Holyoke, Mass, est actuellement de passage chez son beau-frère, M. Arthur Jacques.

Mariage—

M. Henri Nadeau, de Thetford Mines, conduisait à l'autel, Mlle Yvonne Paradis. Les époux avaient pour témoins, leur père respectif. Aux nouveaux époux nos voeux de bonheur.

ROLE EDUCATIONNEL AIDE IMPORTANTE

L'Homme est difficilement satisfait.

Plus nous voyons, plus nous apprenons, plus notre curiosité s'éveille et plus aussi nos désirs grandissent et se multiplient.

Cette multiplicité de désirs que nous devons souvent renoncer à satisfaire par suite des ressources limitées dont nous disposons, nous coûte plus ou moins de peines selon que nous avons été habitués dès l'enfance à limiter nos besoins et à contrôler notre caractère.

Aussi l'un des buts principaux poursuivi par l'éducation sociale et familiale, est-il de former des hommes de caractère.

A la tête des vertus que l'on cherche à inculquer à l'enfant il faut placer: l'économie, l'ordre et la prévoyance, car ce n'est pas lorsque l'enfant sera devenu homme qu'on lui fera adopter ces idées; il faut au contraire le prendre tout jeune, alors, il grandira pratiquant ces choses qu'il trouvera tout à fait naturelles à force d'habitude et qui pour lui seraient l'occasion de luttes continuelles si elles lui étaient imposées à l'âge mur. Pour atteindre ce but, pères et mères de familles, vous devriez faire de vos enfants des sociétaires des Prévoyants du Canada.

L'enfant titulaire, ne fut-ce que d'une part des Prévoyants qu'il devra payer lui-même à l'aide de ses économies, se verra dans l'obligation de penser à rencontrer ses paeiments. Pour ce faire, il devra s'imposer des sacrifices méritoires, se priver d'un jouet, d'un objet superflu. Les échéances devront toujours être présentes à sa mémoire et si, au début de son sociétariat, vous devez veiller à ce qu'il soit fidèle à faire face à ses obligations à la longue, il se fera lui-même un point d'honneur de les rencontrer.

Ceci amènera une réforme importante dans son caractère, et les habitudes d'ordre et d'économie qu'il contracte petit à petit, il les gardera, les développera et les mettra plus tard au service de la famille et de la société.

En grandissant, il comprendra tout l'intérêt qu'il y a pour lui de tenir son contrat. Jeune homme, alors que tant d'autres doivent malgré leurs remarquables dispositions intellectuelles, interrompent des études supérieures par suite de dépenses considérables qu'elles entrainent, il pourra en défrayer le coût, du moins partiellement, grâce aux rentes qu'il retirera s'il est entré très jeune dans la Société.

Grâce à ses rentes, il pourra s'établir plus avantageusement, songer plus tôt à fonder un foyer, prendre une police d'assurance-vie plus élevée, prendre des rentes des Prévoyants pour chacun de ses enfants et enfin, d'une manière générale, améliorer son propre sort et celui de sa famille tout en jouissant d'une sécurité morale plus grande.

Ce qui est vrai pour le garçon ne l'est pas moins pour la fille, car la discipline du caractère est aussi nécessaire pour l'un que pour l'autre. Si la fille en grandissant prend des habitudes d'ordre et d'économie, elle les gardera toute sa vie, et la prospérité du ménage dépend autant, souvent d'avantage de la femme que de l'homme.

De plus la jeune fille retirant des rentes pourra grâce à elles, si elle le désire, s'adonner aux arts d'agréments.

Si elle ne se marie pas ses rentes des Prévoyants seront sa protection. Ayant un revenu assuré pour jusqu'à la fin de ses jours, elle n'aura pas besoin de se plier aux caprices de parents pas toujours très commodes, pour obtenir le lit et la table, et elle pourra mener une vie indépendante sans devoir tendre la main.

Si elle se marie son mari est censé la faire vivre, mais il se peut que les ressources du ménage soient assez restreintes pour devoir éliminer tout superflu, soit par suite de revers, de maladies ou bien si la famille s'agrandit rapidement, alors elle sera heureuse et fière de pouvoir, grâce à ses rentes, diminuer les soucis de son époux, gâter un peu plus ses enfants, se payer pour elle-même certaines fantaisies qui lui font envie et dont elle se serait privée sans celà.

Toutes les économies si difficilement amassées peuvent être englouties rapidement par suite de circonstances incontrôlables, et si ce malheur arrive surtout lorsque l'on vieilli et que l'on a perdu sa capacité productive, on devient une charge pour les siens ou pour la Société. Ce danger n'existe pas pour les rentiers des Prévoyants, car leurs rentes sont incessibles et insaisissables et l'on est sûr de les garder jusqu'au dernier jour.

Si donc vous voulez assurer d'une manière absolue votre propre avenir ou celui de vos enfants, faites-en des sociétaires des Prévoyants. Non seulement vous leur garantissez ainsi du pain pour les vieux jours, mais vous leur inculquerez en même temps l'esprit d'ordre, de prévoyance, gage de leur prospérité future.

Noces d'Or à Thetford Mines

(Suite)

core en bonne santé et survivent à 4 générations).

En même temps, M. et Mme Arthur Grégoire, de Holyoke, Mass., présents à ces noces, fêtaient leur 25ème anniversaire de Mariage.

Il nous fait plaisir d'ajouter que M. et Mme Ovila Grégoire, de Holyoke également, profitèrent de la circonstance pour faire leur voyage de noces à la demeure de M. et Mme Pierre Grégoire, ce qui fit l'événement extraordinaire de trois noces le même jour, et, dans la même parentée.

En l'église toute ornée de ses plus belles parures, toute illuminée, de St-Alphonse, à 9 hres, M. et Mme Pierre Grégoire renouvelièrent les promesses de leur mariage, qu'ils avaient contracté, il y a 50 ans, (c'était en l'année 1880). M. le Curé Sauvageau bénit leur Alliance, pendant qu'une nombreuse assistance priait le Dieu trois fois Saint de l'Autel; le remerciant d'avoir si bien favoriser la carrière des Heureux Jubilaires, et, lui demandant de multiplier leurs années ("AD MULTOS ANNOS").

Une grand'messe, à l'occasion des Jubilaires, succéda à cette cérémonie. Elle fut chanté par M. le Vicaire Gravel, assistée de MM. les abbés A. Rousseau et W. Boulotte, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le choeur: M. le Curé, MM. les vicaires A. Masson et P. Cloutier, ainsi que les Révds Frères des Ecoles Chrétiennes.

M. Arthur Grégoire, de Holyoke, Mass., et Mme Emile Brousseau, de Bristol, Conn., servaient de témoins aux Jubilaires.

Après la messe, eut lieu la bénédiction solennelle du Saint Sacrement, terminée par le chant d'action de grâces du "TE DEUM".

A la sortie de l'église, M. Antonio Bélanger, petit-fils des Jubilaires, les accompagna à l'automobile qui devait les conduire par une "marche de violon". Puis, de nombreux personnages en autos (lesquels étaient au nombre de 52), accompagnèrent les Fêtés à travers la ville de Thetford Mines.

Arrivés à leur demeure, les Jubilaires furent reçu par les petits et arrières petits-enfants, qui chantèrent dans leur enthousiasme un beau morceau préparé pour la circonstance.

M. Lionel Grégoire fit la lecture d'une superbe "Adresse", composée en l'honneur de M. et Mme Grégoire, que nous reproduisons ici:

"A Monsieur et Madame Pierre Grégoire, à l'occasion de leur noces d'Or.

Grande a été, en ces derniers jours, la hâte de nos coeurs impatients d'épancher la joie dont ils débordent.

Indiscrets lutins, nous avons déjà exploré la région des souvenirs pour revivre les heures douces des cinquante années qui fuient vers les domaines du passé.

De l'église où vous consacriez l'existance qui nous devait être dévouée, toute entière, nous, vos grands enfants, nous vous avons suivis; témoins des premiers labeurs qui ont été la base féconde de notre cher foyer. Nous, les petits enfants, nous nous sommes hâtés de grandir, afin d'imiter les vertus fortes et morales; le courage, l'endurance l'abnégation, le dévouement dont vous nous traciez la voie.

Tous, en ce jour grands et petitsenfants, parents et amis, vous disent: Vivez longtemps, longtemps encore, Roi et Reine de notre foyer. Vous deviendrez jubilaires encore. Vous nous verrez préparer les diamants de votre couronne et préludant aux noces éternelles.

Oui, que l'année d'or soit suivie de toutes ces joies, et, que par nous et par ceux qui sont déjà rendus là-haut, le bon Dieu rémunérateur daigne vous bénir.

AD MULTOS FAUSTISSIMIS ANNOS.

Ce 23 juin 1930".

Par Mme Arcade Simoneau, de Québec.

Après la réception, de fameux cadeaux furent offerts aux Jubilaires: Une canne avec poignée en or, par la famille.

85 pièces d'or qui contenaient une somme de $150.00, par la parentée et les amis.

Un plateau en argent, par Son Hon. le Maire Oliva Cyr.

Un Souvenir de Ste-Anne de Beaupré, en argent, par les Rév. Frères.

Enfin une corbeille de fleurs, par la famille, sans compter d'autres présents offerts dans le cours de la fête.

Ensuite vint l'heure du dîner. Plus de 150 invités participèrent au festin délicieux qui eu lieu en plein air, à l'ombre des arbres.

Les Jubilaires se firent un honneur d'avoir M. le Curé au milieu d'eux pour présider à ce festin de leur noces d'or.

Voici les noms des convives:

Rév. M. l'abbé Sauvageau, curé de St-Alphonse, les Heureux Jubilaires, M. et Mme Pierre Grégoire,

2ème Génération

Madame Vve Esdras Grégoire, de Holyoke, Mass., M. et Mme Arthur Grégoire, de Holyoke, Mass., M. et Mme Emile Brousseau, de Bristol, Conn., M. et Mme Joseph Bélanger, de Thetford Mines, M. et Mme Adélard Grégoire, de Thetford Mines M. et Mme Joseph Richard, de Thetford Mines, M. et Mme Alfred Grégoire, de Thetford Mines, M. et Mme Joseph Grégoire, de Thetford Mines.

3ème Génération

M. et Mme Joseph-P. Grégoire de Thetford Mines, M. et Mme Irénée Grégoire, de Holyoke, Mass., M. et Mme Joseph Gourde, de Thetford Mines, M. et Mme Donat Grégoire, de Thetford Mines, M. Oscar Grégoire, de Holyoke, Mass., M. et Mme Ovila Grégoire, de Holyoke, Mass., M. Camilien Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Cécile Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Marie-Paule Grégoire, de Holyoke Mass., Mlle Pauline Grégoire de Holyoke, Mass., M, Antonio Bélanger, de Thetford Mines, M. Gérard Bélanger, de Thetford Mines, Mlle Alice Grégoire, de Thetford Mines, M. Lionel Grégoire, de Thetford Mines, M. Paul-Emile Perron, de Thetford Mines, Mlle Marie-Claire Perron de Thetford Mines, Mlle Jeanne-d'Arc Grégoire, de Thetford Mines M. Hector Grégoire, de Thetford Mines, M. Roland Grégoire, de Thetford Mines, M. Maurice Grégoire, de Thetford Mines, Mlle Simonne Grégoire, de Thetford Mines, M. Roger Grégoire, de Thetford Mines, Mlle Mance Grégoire, de Thetford Mines, M. Bruno Grégoire, de Thetford Mines, M. Raoul Grégoire, de Thetford Mines, M. Normand Grégoire, de Thetford Mines, M. Benoît Perron, de Thetford Mines, M. André Richard, de Thetford Mines.

4ème Génération

M. Roméo Grégoire, de Thetford Mines, M. Maurice Grégoire de Thetford Mines, M. Henri Grégoire, de Thetford Mines, Mlle Lucille Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Rachelle Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Jeanne Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Simonne Grégoire, de Holyoke, Mass., M. Robert Grégoire, de Holyoke, Mass., Mlle Madeleine Gourde, de Thetford Mines, Mlle Françoise Gourde, de Thetford Mines, Mlle Jacqueline Gourde, de Thetford Mines, Mlle Marie-Paule Gourde, de Thetford Mines, Mlle Monique Grégoire de Thetford Mines, M. Rock Grégoire, de Thetford Mines.

Frères et Soeurs des Jubilaires

M. Omer Grégoire, d'East-Broughton, M. Louis Grégoire, de Thetford Mines, Mme P. Trépanier, de St-Victor, M. et Mme Esdras Grégoire, de Thetford Mines, M. et Mme Richard Thivierge, de Broughton Sta., M. Honoré Thivierge, de Broughton Sta., M. et Mme Théodore Thivierge, de Broughton Sta., M. et Mme Arthur Thivierge, d'East-Angus.

Neveux et nièces des Jubilaires

M. et Mme Evangélistes Grégoire, de Thetford Mines, M. et Mme Elzéar Thivierge, de Thetford Mines, M. et Mme Phidelème Thivierge, de Thetford Mines, M. et Mme Euclide Thivierge, d'East Broughton, M. et Mme Léonidas Thivierge, d'East-Broughton, M. et Mme Roméo Thivierge, d'East Broughton, M. et Mme Ovila Thivierge, d'East Broughton, M. et Mme Edgar Thivierge, d'East Broughton, M. Clotère Thivierge, de Thetford Mines, Mlle Fabiola Thivierge, de Thetford Mines, Mlle Ofillia Thivierge, de Thetford Mines, Mlle Aglaé Thivierge, de Thetford Mines, M. et Mme Adélard Audit de Thetford Mines.

Cousins et Cousines des Jubilaires.

M. et Mme Thomas Grégoire, de Thetford Mines, M. et Mme Louis Grégoire, de Thetford Mines.

Amis des Jubilaires.

Mlle Aldéa Fontaine, de Holyoke, Mass., M. et Mme Arcade Simoneau, de Québec, M. et Mme Dominique Gonthier, de Thetford Mines, M. et Mme Adalbe... Jobin, de Québec, M. et Mme J... seph Morin, de Thetford Mine... M. et Mme Edouard Létourneau... de Thetford Mines, Mlle Jeanne... te Simoneau, de Québec, M... Marthe Simoneau, de Québec, ... Eugène Gonthier, de Thetfo... Mines, Mlle Rachelle Dionne, ... Thetford Mines, Mlle Alice Do... ne, de Thetford Mines, M. Her... Dionne, de Thetford Mines, M. ... Mme Léandre Laitre, de Thetfo... Mines, M. et Mme J. Nadeau, ... Thetford Mines, Mlle Justi... Dallaire, de Thetford Mines, M... Juliette Dallaire, de Thetfo... Mines, Mlle M. Lehoux, de The... ford Mines, M. et Mme Pa... Blanchette, de Thetford Mine... Mlle Lucille Dionne, de Thetfo... Mines, Mlle Marie-Ange Fortie... d'East Broughton, M. et Mm... Georges Couture, de Thetfo... Mines, Mlle Corine Nadeau, ... plusieurs autres dont les nom... nous échappent.

Pendant qu'ils étaient tous ... table, M. le Curé fit un discou... approprié à la circonstance, l... quel fut fort goûté et vivemen... applaudi de toute l'assistance.

M. Létourneau, président de l... Commission Scolaire, remerci... M. le Curé d'être venu rehausse... la fête par son aimable présence... en présidant cette belle réunion... Il remercia aussi les Jubilaires, a... noms de tous, pour leur gén... reuses invitations ainsi que l... organisateurs de cette fête.

Après le repas, les Heureux J... bilaires se rendirent à leur res... dence où on exécuta une cha... son "Ils sont en or, ils sont e... or", composée par Madame A... cade Simoneau, de Québec, ... que nous traduisons ici:

—1—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
Que de fêter les noces d'or.
Nous voulons chanter encore,
Ils sont en or, ils sont en or.

—2—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
M. et Mme Pierre Grégoire,
Nous les chantons longtemps [ce soi...
Ils sont en or, ils sont en or.

—3—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
Que cette journée qui réunit
Tous nos enfants: parents et ami...
Ils sont en or, ils sont en or.

—4—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
Que ces cadeaux ainsi offert,
A nos aimables Jubilaires,
Ils sont en or, ils sont en or.

—5—
Il est en or, il est en or,
C'est un véritable trésor,
De rencontrer, ici, présent,
M. le Curé, dévoué vraiment;
Il est en or, il est en or.

—6—
Il est en or, il est en or,
C'est un véritable trésor,
D'avoir l'honneur, assurément,
De vous offrir nos remerciements
Il est en or, il est en or.

—7—
Il est en or, il est en or,
Chantons, chantons, gaiement [encore
A notre clergé, naturellement,
Que nous aimons sincèrement,
Il est en or, il est en or.

—8—
Il est en or, il est en or,
C'est un véritable trésor,
Que d'avoir à nos côtés,
Notre Maire de la Cité,
Il est en or, il est en or.

—9—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
Merci au Maître de ces bouquets,
De nous servir de si bons mets,
Ils sont en or, ils sont en or.

—10—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
Merci aux organisateurs,
Dont nous connaissons le coeur,
Ils sont en or, ils sont en or.

—11—
Ils sont en or, ils sont en or,
C'est un véritable trésor,
A nos Jubilaires d'or,
Nous voulons tous chanter encore
Ils sont en or, ils sont en or.

—12—
Il est en or, il est en or,
C'est un véritable trésor,
Le poète de ce petit roman,
Sera heureux, certainement,
D'être présent à vos Noces d'Or.

Par Mme Arc. Simoneau,

M. Oscar Grégoire chanta: "J'avais 10 ans"; Mme Adalbert Jobin, de Québec: "Quand on vieillit"; et quelques autres qui furent tous bien aimés.

Toute la soirée se passa dans la plus vive allégresse.

A minuit on procéda à un réveillon pour terminer les Noces, mais n'empêche qu'elles se sont continuées le lendemain tant elles furent captivantes.

Nos meilleurs félicitations aux Vénérés Jubilaires.